

PRODUCTION ANIMALE

PRODUCTION VÉGÉTALE

MARCHE

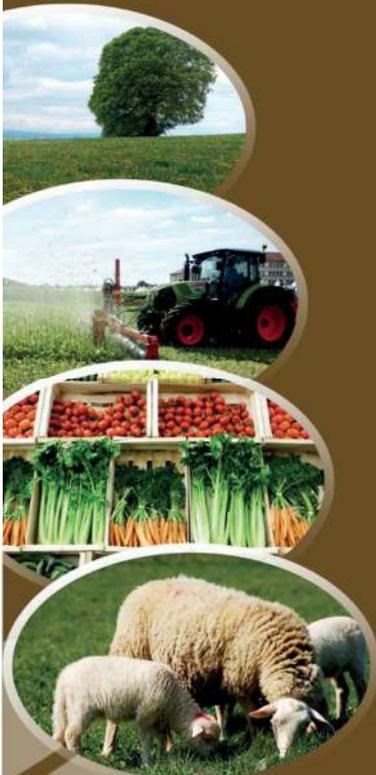
ÉCOLOGIE & RURALITÉ

VIE PROFESSIONNELLE

**RECHERCHE & SYSTÈME
SPÉCIFIQUE**

N°283 **BIO**
PRESSE

DÉCEMBRE 2021



AGENDA

Concernant l'agenda, nous vous invitons à vérifier le maintien ou non des différents évènements.

Les 11, 12 et 13 janvier 2022, à Angers (49)

SIVAL

<https://www.sival-angers.com/>

Les 17 et 18 janvier 2022 (session digitale) ; et du 24 au 26 janvier 2022 : salon physique, au Parc des Expositions de Montpellier (34)

Millésime Bio 2022

<https://www.millesime-bio.com/>

Le 27 janvier 2022, à Trets (13)

Séminaire Projet MiMaBio, Micro Maraîchage Biologique en région PACA

<https://www.grab.fr/rendez-vous/seminaire-projet-mimabio-trets-13/>

Le 3 février 2022, au Centre opérationnel de Balandran (30)

Rencontre Technique Fruits en Agriculture Biologique, co-organisée par le CTIFL et l'ITAB

<https://www.ctifl.fr/Pages/Agenda/DetailsEvenement.aspx?id=596>

Les 15 et 16 février 2022, à Laval (53)

Rencontres Nationales « Agronomie et Agriculture de Conservation en Bio 2022 »

<http://www.civambio53.fr/rencontres-nationales-abc-2022/>

Du 15 au 18 février 2022, à Nuremberg (Allemagne)

Salons BIOFACH et VIVANESS

<https://www.biofach.de/en>

Du 26 février au 6 mars 2022, à Paris (75)

Salon International de l'Agriculture

<https://www.salon-agriculture.com/>

Les 1^{er} et 2 mars 2022, à Paris 14^{ème} (75)

Journées Techniques Intrants en Production Végétale, organisées par l'ITAB

http://itab.asso.fr/actus/JT_PNPP_intrants_2022.php

Les 4, 5 et 6 mars 2022, à a Coruña (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Les 23 et 24 mars 2022, à Paris (75)

Journées de Printemps 2022 de l'AFPF

<https://afpf-asso.fr/jp2022-appel-a-communication>

Du 5 au 8 mai 2022, à Barcelone (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Le 24 mai 2022, en Centre-Val-de-Loire

RDV Tech&Bio Grandes cultures et légumes

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous>

Les 1^{er} et 2 juin 2022, à Villefranche d'Allier (03)

Salon de l'herbe et des fourrages

https://www.salonherbe.com/?utm_source=sendinblue&utm_campaign=Newsletter%20n5%20de%202021%20-%20Novembre%202021&utm_medium=email

AGENDA (SUITE)

Le 17 juin 2022, en Ile-de-France

RDV Tech&Bio Grandes cultures

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous>

Le 22 juin 2022, en Occitanie

RDV Tech&Bio Arboriculture

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous>

Les 29 et 30 juin 2022, en Normandie

RDV Tech&Bio Elevage et arboriculture

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous>

Du 18 au 20 septembre 2022, à Lyon (69)

Salon NATEXPO 2022

<https://natexpo.com/le-salon/salon-natexpo/>

Les 21 et 22 septembre 2022, à Retiers (35)

Salon La Terre est Notre Métier

<https://www.salonbio.fr/>

Du 4 au 7 octobre 2022, à Clermont-Ferrand (63)

Sommet de l'Élevage

<https://www.sommet-elevage.fr/fr/home/>

Les 7 et 8 octobre 2022, en Nouvelle-Calédonie

RDV Tech&Bio Agriculture Pacifique

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous>

Les 18, 19 et 20 octobre 2022, en Région Sud

RDV Tech&Bio Cultures méditerranéennes (Med'Agri)

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous>

Du 3 au 6 novembre 2022, à Madrid (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Du 2 au 4 décembre 2022, à Séville (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Pour plus de dates d'évènements bio :

www.abiodoc.com



Toute l'équipe d'ABioDoc vous souhaite de très belles fêtes de fin d'année.

ABioDoc sera fermé du 20 décembre au 3 janvier.

SOMMAIRE

Productions animales	4
Elevage	4
Productions végétales	9
Arboriculture	9
Grandes cultures	10
Jardinage	14
Maraîchage	15
Petits fruits	19
Plantes aromatiques et médicinales	19
Protection phytosanitaire	21
Sol	21
Viticulture	22
Marché	25
Filière	25
Santé	28
Ecologie et ruralité	29
Agriculture durable	29
Agriculture-environnement	29
Développement rural	33
Vie professionnelle	40
Conversion	40
Généralités	40
Etranger	41
Formation	42
Organisation de l'Agriculture Biologique	43
Politique agricole	44
Réglementation	45
Recherche et système spécifique	46
Agriculture Biodynamique	46
Agroforesterie	47
Recherche	48
Agriculture Tropicale	49
Biotechnologies	50
Ressources génétiques	50
BREVES ABIODOC	52
Bulletin d'abonnement	57
Tarifs du service documentaire	57
Bon de commande	58
Coordonnées des éditeurs des ouvrages cités	59

BIOPRESSE



Revue éditée et imprimée par ABioDoc
Centre National de Ressources
en Agriculture Biologique,
avec le soutien du ministère de
l'Agriculture et de l'Alimentation,
de l'Agence Nationale de la
Cohésion des Territoires,
de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes

VetAgro Sup
Campus agronomique de Clermont
89, Avenue de l'Europe
BP 35 - 63370 LEMPDES (France)
Tél : 04.73.98.13.99
abiodoc.contact@vetagro-sup.fr - www.abiodoc.com

 Suivez-nous sur <https://fr-fr.facebook.com/biopresse>

 Suivez ABioDoc sur <https://twitter.com/ABioDoc>

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Etienne PAUX - Directeur général adjoint de VetAgro Sup

RÉDACTRICE EN CHEF

Sophie VALLEIX - Responsable d'ABioDoc

RÉALISATION

Esméralda RIBEIRO et Benoît CROISEL

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Aurélien BELLEIL, Héloïse BUGAUT, Julie GRENIER, Esméralda RIBEIRO,
Agnès ROUSSEL, Myriam VALLAS, Sophie VALLEIX



PRODUCTIONS ANIMALES

ÉLEVAGE

Zoom : Produits et matériels pour l'élevage

BIOFIL

Suite à l'invitation de la revue Biofil, des fabricants, des constructeurs et des distributeurs de produits et de matériels utiles en élevage biologique apportent des informations sur leurs nouveautés ou sur des améliorations techniques : 1 – Deltavit renforce sa gamme de compléments alimentaires UAB destinés aux monogastriques et aux ruminants ; 2 – Denkavit lance Capi Ovi Bio, un nouvel aliment d'allaitement pour les chevrettes et les agneaux biologiques ; 3 – Lhoïst propose sa gamme Saniblanco qui regroupe des solutions pour désinfecter plusieurs zones à risques dans les élevages (litières, sabots, sols, plafonds, murs, parcours et lisiers) ; 4 – Partner & Co présente sa mélasse de sucre de canne bio composée de sucres simples ; 5 – Patura expose le P140, un électrificateur solaire ; 6 – Valorex propose Proti Pro Bio, un aliment à base de féverole extrudée et de soja extrudé ; 7 – Vetagri a développé deux nouveaux blocs à picorer pour compléter l'alimentation des volailles ; 8 - Vetalis présente sa gamme bio d'oligo-éléments et de répulsifs ciblant différentes espèces.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43885>
 BIOFIL N ° 137, 01/09/2021, 3 pages (p. 80-82)

réf. 283-028

Rearing system with nurse cows and risk factors for *Cryptosporidium* infection in organic dairy calves

*Système d'élevage avec des vaches nourrices et facteurs de risque d'infection par *Cryptosporidium* chez les veaux laitiers biologiques (Anglais)*

CONSTANCIS C. / RAVINET N. / CHARTIER C. / ET AL.

L'élevage de veaux laitiers avec des vaches nourrices est de plus en plus appliqué par les éleveurs biologiques français. Toutefois, cette pratique reste peu documentée quant à son impact sur la santé des veaux, notamment par rapport à la gestion des cryptosporidioses (parasites intestinaux). Les objectifs de cette étude sont de décrire les pratiques liées à l'élevage des veaux avec des vaches nourrices et d'évaluer la prévalence, l'intensité et les facteurs de risque d'infection par *Cryptosporidium* chez ces veaux. Pour cela, les pratiques de 20 fermes bio françaises ont été analysées en 2019. Des fèces ont également été prélevées chez des veaux. Dans la pratique, l'élevage des veaux sous nourrices comprend une première phase avec la mère, suivie d'une phase facultative d'allaitement artificiel (avec le lait entier de la ferme), puis d'une phase finale d'allaitement par la vache nourrice (qui démarre vers l'âge de 8 jours). Chaque nourrice allaite entre 1 et 5 veaux d'âges similaires. Les résultats montrent que la prévalence de l'excrétion d'oocystes des veaux était similaire à celle des veaux élevés classiquement. Néanmoins, l'intensité de l'excrétion et la prévalence des diarrhées semblaient plus faibles avec les vaches nourrices. Des facteurs de risque ont également été identifiés : veaux nés en fin de période de vélage ; veaux nés entre janvier et juillet vs août et septembre ; veaux nourris dans l'étable vs au pâturage ; veaux ayant une phase d'alimentation au lait artificiel vs uniquement au lait maternel ; veaux en contact avec des pairs, notamment avec un veau excréteur d'oocystes (ce qui souligne l'augmentation des risques en bâtiment par rapport au pâturage, ce dernier étant plus fréquent avec des vaches nourrices).

<https://doi.org/10.1016/j.prevetmed.2021.105321>

PREVENTIVE VETERINARY MEDICINE N ° Volume 190, 01/05/2021, 8 pages (p. 1-8)

réf. 283-002



Exploiter les vertus du sainfoin, en pur ou dans les mélanges multi-espèces

VENINEAUX Catherine

Le sainfoin reste peu cultivé, aujourd'hui, en agriculture biologique. C'est pourtant une plante rustique qui présente de nombreux avantages. Légumineuse riche en tanins, elle possède des propriétés nutritionnelles intéressantes. Dominique Truc, éleveur bio de bovins lait à Montbrand (05), cultive le sainfoin en diversification de la luzerne et estime que le pâturage, même en pur, ne présente pas de risques pour ses animaux, car le sainfoin est non météorisant. En cultures associées, le sainfoin enrichit les mélanges multi-espèces pour l'alimentation du troupeau laitier. Pour Christian Ville, du GAEC des Vorsys (38), le sainfoin présente aussi l'intérêt d'être moins attaqué par les campagnols et donne la possibilité de se fournir en semences locales à plus faible coût. Tao Ferrier, du GAEC des Mûriers (01), en est également satisfait pour ses brebis laitières. Dans la Drôme, des tests sont réalisés pour évaluer l'intérêt d'associer le sainfoin à la cameline.

<https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/exploiter-les-vertus-du-sainfoin-en-pur-ou-dans-les-melanges-multi-especes/>
LETTRE FILIÈRES FNAB - LAIT N ° 19, 01/06/2021, 5 pages (p. 1-5)

réf. 283-056

Portrait : Rencontre avec Antonin Baret, éleveur laitier dans le GAEC de La Pouillotte à Bonzée (55)

SCHEEPERS Élise

En 2012, Antonin Baret a rejoint le GAEC de La Pouillotte, dans la Meuse, en bio depuis 1995. Éleveur laitier bio, Antonin s'est intéressé à ce que devenaient ses vaches de réforme et c'est ainsi qu'il a rejoint le Conseil administration d'Unebio Centre Est. Il a découvert la filière viande et a réalisé la place de la vache laitière dans cette filière. Il partage son parcours et souligne l'importance de finir les vaches de réforme, avec un produit viande qui pourra intégrer le marché de la restauration hors domicile, notamment grâce à des outils de transformation et de commercialisation comme le Comptoir des Viandes Bio, dans la Meuse.

<https://biograndest.org/?s=lettres+ab>
LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 41, 01/06/2021, 2 pages (p. 10-11)

réf. 283-062

Le conseil de saison : Des drêches de brasserie sources d'azote

SAGOT Laurence

Les drêches de brasserie sont des résidus issus de la transformation de céréales pour la fabrication de bière. Ces drêches peuvent constituer une source d'azote pour les brebis. Elles se présentent sous formes sèches ou humides, et leurs valeurs alimentaires peuvent fortement varier selon la qualité de la matière première, le processus de transformation et le mode de conservation. Pour intégrer cette source d'azote dans la ration des brebis, une transition alimentaire de plusieurs jours est nécessaire, avec une augmentation progressive des quantités distribuées. La forme déshydratée s'utilise comme un tourteau. En revanche, les drêches humides, qui sont composées de 75 à 80 % d'eau, ne peuvent pas être stockées longtemps (seulement quelques jours) pour éviter le développement de bactéries ou de moisissures pouvant entraîner des problèmes sanitaires sur le troupeau.

REUSSIR PATRE N ° 683, 01/04/2021, 1 page (p. 33)

réf. 283-114

Quand les brebis pâturent les plantes bioactives

HORRIOT Robin

Le sainfoin, la chicorée et le plantain sont des plantes bioactives qui participent à l'amélioration de la santé des ruminants, notamment des ovins. Elles sont riches en tanins, ce qui fait baisser la charge parasitaire. Elles ont également l'avantage d'être résistantes à la sécheresse grâce à leur important système racinaire et ne présentent pas de risque de météorisation. Le programme Fastoche a recueilli les témoignages d'éleveurs conquis par les bénéfices de ces plantes. Le Gaec Cassenjouis, situé en Aveyron, implante, depuis longtemps, 4 à 5 ha de sainfoin pur. Pour les associés de ce Gaec, le gros inconvénient de cette fourragère est sa pérennité : il faut la ressemer tous les deux ans. Cette légumineuse est également traditionnellement cultivée dans le Sud-Est de la France. Le directeur de la ferme expérimentale de Carmejane a remarqué que les brebis la mangent tout le temps avec appétence, même lorsqu'elle est en fleurs. En Haute-Vienne, Didier Dussouchaud intègre du plantain dans tous ses semis de prairies. Il a également essayé la chicorée, mais les brebis ont arrêté de la consommer lorsqu'elle montait, contrairement au plantain que les brebis pâturent tout le temps.

REUSSIR PATRE N ° 683, 01/04/2021, 2 pages (p. 28-29)

réf. 283-113



Porcs bio : Point d'avancement sur la problématique de la castration et recommandations pour la conduite d'élevage (reproduction, logement, valorisation des fourrages)

ROINSARD Antoine / FROIS Samuel /
COURBOULAY Valérie / ET AL.

Les 6 et 7 octobre 2021, le Pôle Bio Massif Central et l'Itab ont coorganisé la 9ème édition des BioThémas, un cycle de conférences dédié à l'agriculture biologique et à ses pratiques. Mercredi 6 octobre, Antoine Roinsard (Itab), Samuel Frois (FNAB), Valérie Courboulay (IFIP) et Stéphane Ferchaud (INRAe) ont présenté plusieurs travaux sur l'élevage porcin biologique. En guise d'introduction, un « flash info » a permis de prendre connaissance des derniers chiffres de la filière en France, ainsi que des évolutions réglementaires en cours ou à venir. Suite à cela, des premiers résultats de travaux ont été exposés sur l'élevage de mâles entiers et les pratiques alternatives de castration des porcs, dans un contexte où il ne sera bientôt plus possible de castrer les porcelets bio sans anesthésie (projet Casdar Farinelli). Stéphane Ferchaud, ingénieur d'étude Inrae, a ensuite présenté la station expérimentale Porganic, à Rouillé, dans la Vienne, ainsi que les principales études qui y sont menées, notamment en lien avec la gestion des truies et l'élevage de mâles entiers, et les résultats qui y sont obtenus. Pour finir, la valorisation des fourrages en élevage porcin a été abordée. Au menu : enrubannage de luzerne à l'engraissement (projet Sécalibio) et pâturage de fourrages riches en protéines pour des porcs en finition (projet OK-Net Ecofeed). Les diaporamas et les vidéos de ces interventions sont disponibles sur le site du Pôle Bio Massif Central.

<https://pole-bio-massif-central.org/nos-actions/diffuser-les-pratiques-et-les-savoirs-de-lab/les-bio-themas/les-biothemas-2021/>

2021, 152 p., éd. PÔLE AB MASSIF CENTRAL / ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 283-091

Engraissement des bœufs en système économe-autonome

BROSSILLON Vincent

Après avoir travaillé durant une dizaine d'années dans un centre comptable à Nantes, Danielle Rabaud s'est installée individuellement, en 1995, sur la ferme de ses beaux-parents. Cette exploitation est située sur un territoire herbagé préservé, comportant des haies et des prairies humides. A l'arrivée de Danielle, le système de production était assez intensif : 55 vèlages sur 63 ha, dont 30 ha cultivés (rotation RGI-maïs-blé), avec engraissement des taurillons. L'exploitation n'était pas autonome en fourrages. Danielle a alors entrepris de faire évoluer le système pour mieux valoriser les prairies et pour renforcer l'autonomie de son exploitation. Pour cela, elle s'est rapprochée du Grapea et du Gab et a suivi plusieurs formations. Elle est passée en bio en 2001. Sa ferme est maintenant composée de 85 ha et de 40 vaches charolaises. Elle est aidée par un apprenti ou un salarié à temps partiel. Depuis 2017, elle valorise tous les mâles en bœufs, vendus à 34 mois à Unebio. Le chargement est resté identique (1,1 UGB/ha). Les bœufs sont castrés à 8 ou 9 mois par un vétérinaire. Au printemps suivant, ils sortent, avec les génisses, sur des prairies gérées en pâturage tournant. L'hiver, ils sont nourris avec le méteil et les fourrages (foin et enrubannage) de la ferme.

ATOUT TREFLE (L') N ° 93, 24/06/2019, 4 pages (p. 4-7)

réf. 283-117



Projet « Porc bio 100.0 » : Résultats et constats techniques et alimentaires

FRÜH Barbara

Le FiBL a lancé, en 2017, en Suisse, le projet quadriennal « Porc bio 100.0 ». Ce projet a été mis en place suite à de nombreuses discussions entre les industriels et les éleveurs porcins bio, sur la difficulté d'obtenir des porcs bio qui respectent les limites de l'indice PUFA (acides gras polyinsaturés). Cet indice est souvent trop élevé en bio, ce qui pose problème aux abatteurs et aux transformateurs, car ces acides gras rendent la graisse plus molle et favorisent son oxydation. C'est pourquoi « Porc bio 100.0 » a étudié la manière dont l'alimentation bio influence la qualité et les propriétés sensorielles de la viande porcine, ainsi que l'acceptation de cette viande par les consommateurs. Différentes rations ont notamment été testées sur des porcelets et des porcs à l'engraissement. Sur les porcelets, les résultats ont montré qu'il était possible de donner une ration 100 % bio sans que cela n'entraîne une diminution des performances animales ou un moins bon état sanitaire. L'essai sur les porcs à l'engraissement a également démontré qu'il est possible, avec des rations 100 % bio, d'obtenir des indices PUFA et d'iode en dessous du seuil de tolérance (sachant qu'un dépassement de ce seuil entraîne des déductions sur le prix payé aux éleveurs).

BIOACTUALITES N ° 1/21, 01/02/2021, 2 pages (p. 16-17)

réf. 283-130

Ruminants bio : Performances des systèmes bovins laitiers et perspectives de développement pour les filières bovines et ovines allaitantes

PECHUZAL Yannick / MONIER Jean-Pierre / GROSHENS Eva / ET AL.

Le 7 octobre 2021, plusieurs résultats de projets de R&D en filières ruminants bio ont été présentés, à l'occasion de la 9ème édition des BioThémas, un cycle de conférences dédié à l'agriculture biologique et à ses pratiques, co-organisé par le Pôle Bio Massif Central et l'Itab. Tout d'abord, c'est une étude sur les impacts des aléas climatiques sur les systèmes bovins laitiers biologiques qui a été présentée, étude réalisée dans le cadre du projet AP3C et mobilisant les références issues du projet BioRéférences. La filière bovine allaitante a ensuite été abordée à travers un état des lieux de la production de mâles issus des élevages bio français, chiffres du projet Casdar Proverbial. Les fiches filières, dédiées au conseil et construites par l'équipe du projet BioViandes, ont été présentées, avant un point d'actualités sur l'évolution de la réglementation. En dernière partie de la séquence, une partie de l'équipe-projet du Casdar RevABio, dédié à l'élevage ovin allaitant biologique, a pris la parole pour présenter les travaux réalisés et les résultats obtenus dans le cadre de ce projet : coûts du système d'alimentation ; observatoire national de la production d'agneaux bio 2020 ; vision des opérateurs économiques sur cette filière et leviers pour une meilleure adéquation offre/demande ; combinaisons de systèmes d'élevage ovins pour répondre à la saisonnalité de la demande et les conséquences sur les performances économiques et environnementales globales. Les diaporamas et les vidéos de ces interventions sont disponibles sur le site du Pôle Bio Massif Central.

<https://pole-bio-massif-central.org/nos-actions/diffuser-les-pratiques-et-les-savoirs-de-lab/les-bio-themas/les-biothemas-2021/>

2021, 144 p., éd. PÔLE AB MASSIF CENTRAL / ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 283-092



Dossier : Poulettes et pondeuses : Avancer... sans se faire plumer

RIPOCHE Frédéric

Le 1er janvier 2022 verra l'entrée en vigueur de l'alimentation 100 % bio des poules pondeuses et de l'élevage plein air des poulettes (au moins un tiers de leur vie), le tout en lien avec le nouveau règlement bio européen. D'importants changements qui, même « si on en parle depuis longtemps », posent des questions liées aux défis techniques et aux surcoûts que cela engendre (+12% a minima pour une poulette et +14 % pour les œufs, soit + 2.30€/100 œufs boîtables, selon une étude de septembre 2020 de l'Itavi). Or, ces changements interviennent dans un contexte difficile de hausse des coûts et de baisse nette des ventes. Comment répercuter ces surcoûts, alors que le prix de l'œuf bio est plutôt à la baisse et que l'on voit augmenter les cas de déclassements ? A partir de témoignages d'experts, de responsables de filières, d'agriculteurs, de coopératives ou encore de fabricants d'aliments, ce dossier dresse un état des lieux des enjeux en cours pour ces filières et pour leur avenir. Il revient aussi sur les points-clés du nouveau règlement bio européen. Ce dossier illustre la diversité des actions ou des solutions mises en œuvre, avec des exemples en filières longues ou plus locales, ou encore en matière de fabrication d'aliments. Cette situation questionne la filière et ses stratégies, dans un contexte de forte concurrence. Un des experts interviewés conclut : « L'ensemble des opérateurs, éleveurs, couvoirs, fabricants, centres de conditionnement et distribution doivent accepter les investissements nécessaires à la bonne stabilité de la filière ».

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43983>
BIOFIL N ° 137, 01/09/2021, 15 pages (p. 20-35)

réf. 283-034

Parasitisme en petits ruminants : Pâture des plantes bioactives, c'est Fastoche ! ; "Les tanins perturbent la vie parasitaire" ; FiBL France ouvre un service d'analyses coprologiques

RIPOCHE Frédéric

Gérer les strongles gastro-intestinaux chez les petits ruminants est un enjeu-clé, notamment en AB, dans un contexte de développement des résistances aux anthelminthiques chimiques. Des plantes à tanins, comme le sainfoin, et, plus largement, des plantes dites bioactives ont montré des effets impactant le cycle de ces parasites, notamment si elles sont distribuées en granulés déshydratés. Mais ne peut-on pas envisager de faire pâture des plantes « alicaments » (combinant valeur nutritive et santé) plutôt que d'acheter et de distribuer des granulés ? En 2019, a été lancé le projet CasDar Fastoche pour répondre à cette question. L'étude est basée sur 14 essais de pâturage, avec des lots de 30 animaux et sur des parcelles pures de sainfoin, de chicorée et de plantain, associés à des mesures de valeurs nutritionnelles, avec analyse de la présence de molécules de type tanins au cours du cycle végétatif et à des suivis parasitaires et de croissance des animaux. Cette étude s'inscrit sur un temps long et demandera une analyse de l'ensemble des résultats pour tirer des conclusions. Ces dernières permettront de faire avancer les connaissances sur l'usage des plantes bioactives dans la gestion du parasitisme chez les petits ruminants, sachant qu'il existe d'autres perspectives, comme les pellicules de noisettes ou de châtaignes, elles aussi riches en tanins. Ainsi, les plantes bioactives sont potentiellement un outil à mobiliser dans une logique de combinaison de moyens visant à limiter le recours aux molécules chimiques : perturber la biologie des vers, stimuler la réponse immunitaire des animaux, bien les nourrir, adopter une gestion adaptée du pâturage et mieux cibler les animaux à traiter. Ceci demande aux éleveurs de suivre au mieux l'état parasitaire de leurs troupeaux, via notamment des coprologies. Dans cette optique, FiBL France ouvre un service d'analyses coprologiques visant à fournir des réponses plus rapides et plus ciblées aux éleveurs.

BIOFIL N ° 136, 01/07/2021, 7 pages (p. 43-49)

réf. 283-080



PRODUCTIONS VÉGÉTALES

ARBORICULTURE

Arboriculture : Pratiques remarquables du Réseau DEPHY

VENOT Céline

Cette fiche décrit une combinaison de pratiques mises en place par Claude Vaudaine, un arboriculteur bio basé en Isère et membre du Réseau DEPHY, pour réguler l'hoplocampe du pommier en AB. Depuis 2017, cet arboriculteur a recours au piégeage massif pour diminuer le nombre d'insectes adultes au moment de la floraison. Il applique également une macération d'ail répulsive pour tenir les hoplocampes adultes à l'écart du verger. Il lutte également contre les larves d'hoplocampe en introduisant des poules dans son verger. Ces dernières grattent le sol et se nourrissent de larves. Il applique aussi des nématodes entomopathogènes sur le sol, qui participent à diminuer les larves dans le sol. Claude Vaudaine espère ainsi : 1 - réduire la pression d'hoplocampes ; 2 - ne pas dépasser 10 % de fruits touchés au moment de l'éclaircissage des pommes ; 3 - limiter le niveau de pression pour l'année suivante. Les schémas de protection, les avantages et les limites de ces différentes pratiques sont présentés. Ces dernières aident également à lutter contre le carpocapse (effet secondaire).

https://www.grab.fr/wp-content/uploads/2021/06/PRATIQUE_70AD73AR_Arboriculture_AURA.pdf
2021, 5 p., éd. ADABIO

réf. 283-071

Santé des arbres fruitiers : Opter pour des soins alternatifs

FURET Arnaud

De nombreux arboriculteurs cherchent des solutions alternatives en matière de protection des végétaux (phytothérapie, aromathérapie, homéopathie, etc.). Alors que, dans les années 2000, ils cherchaient des insecticides, insectifuges et fongicides alternatifs, leurs attentes sont maintenant de plus en plus tournées vers une bonne santé globale de la plante. En Ardèche et en Haute-Loire, des producteurs ont suivi des formations dispensées par Eric Petiot (expert des plantes et préparations naturelles). Afin de pouvoir mettre en œuvre ces préparations et les évaluer sur le terrain, un groupe Ecophyto Dephy-ferme a été formé en 2016. Grâce à ce dernier, les producteurs ont pu affiner leurs stratégies de lutte. Les effets de certaines pratiques alternatives ont pu être quantifiés à travers diverses analyses (ex : suivis de la conductivité, du pH et du redox des sols). Cet article présente également des résultats obtenus dans divers projets de recherche-développement : efficacité d'infradoses de sucre contre le carpocapse, des mélanges d'huiles essentielles contre *Drosophila suzukii*, d'infusions contre les pucerons non migrants... Dans des encarts, Christophe Francès, producteur bio de petits fruits et Gilbert Leouffre, arboriculteur bio, expliquent comment ils arrivent à produire des fruits en altitude.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43867>
BIOFIL N ° 137, 01/09/2021, 4 pages (p. 36-39)

réf. 283-022



Quels besoins techniques en arboriculture biologique en Europe ? Exemple des ravageurs du pommier

PARVEAUD Claude-Eric / JACQUOT Maxime / WARLOP François

Le projet européen H2020 BIOFRUITNET (2019-2022) a pour objectifs d'identifier les réseaux de producteurs de fruits bio, de rassembler les connaissances pratiques existantes et de recenser les difficultés dans la production de fruits bio en Europe (fruits à pépins, fruits à noyau et agrumes). Pour cela, une enquête a été menée auprès de 149 arboriculteurs et de 100 conseillers basés dans 26 pays différents. Ce poster présente plus précisément les résultats obtenus pour les vergers de pommiers bio : les principaux besoins techniques des producteurs et des conseillers ; les ravageurs qui préoccupent le plus les professionnels dans les vergers de pommiers ; l'évolution de la pression des ravageurs au cours de ces dernières années, en indiquant pour chacun d'entre eux si leur pression est en augmentation, constante, en diminution ou variable.

<https://orgrprints.org/id/eprint/42850/1/Poster%20BIOFRUITNET%20V3.pdf>
2021, 1 p., éd. GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)

réf. 283-036

ECA et Prunus : nouvelles perspectives de lutte

GALBRUN Claudine

Le CTIFL a lancé deux projets de recherche et développement pour améliorer la lutte contre l'ECA (Enroulement chlorotique de l'abricotier) sur Prunus. Cette maladie est due à un phytoplasme, dont l'insecte vecteur est le psylle. L'ECA affecte notamment les pruniers américano-japonais et peut entraîner la mort des arbres affectés. Le Casdar Thermofruit est l'un des deux projets visant à proposer de nouveaux moyens de lutte aux arboriculteurs, notamment aux producteurs bio. Son objectif est d'évaluer l'efficacité du traitement à l'eau chaude pour assainir le matériel fruitier multiplié. Cette technique, qui consiste à tremper des organes végétatifs dans un bain d'eau chaude, a déjà fait ses preuves en viticulture pour lutter contre le phytoplasme associé à la flavescence dorée. Le deuxième projet est un programme variétal qui vise à évaluer le niveau de sensibilité des cultivars de pruniers à l'ECA. Ces deux projets se terminent en 2021.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 406, 01/06/2020, 2 pages (p. 32-33)

réf. 283-118

GRANDES CULTURES

Produire des semences en agriculture biologique : Techniques de base

BRUN L. / AUGAGNEUR M. / REY Frédéric

Cette fiche présente les points incontournables de la production de semences en AB, notamment concernant la maîtrise des bioagresseurs et des adventices : - Principes généraux en culture porte-graine (travail du sol, fertilisation, implantation, irrigation, pollinisation, récolte et conservation, distances d'isolement) ; - Maîtriser l'enherbement (prophylaxie, rotation, faux-semis, semis, désherbage mécanique, semis sous couvert, pépinière et repiquage, désherbage thermique, paillage) ; - Maîtrise commune des ravageurs et maladies (choix variétal, fertilisation azotée, travail du sol, emplacement de la parcelle, rotation, plantes de service et infrastructures agroécologiques, lâchers d'auxiliaires, protection physique, produits de protection des cultures, irrigation et gestion du climat sous serre, désinfection des semences).

<https://www.fnams.fr/ressources/semences-bio/>
2021, 4 p., éd. FNAMS (Fédération nationale des agriculteurs multiplicateurs de semences) / ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 283-073



Booster la diversité et la sélection en bio : Les coops bio s'engagent

FONTAINE Laurence

Le choix variétal est l'un des rares leviers annuel sur lesquels les agriculteurs bio peuvent agir. En grandes cultures, certains acteurs français de la production de semences, tels que Ubios, la Cocebi et Biocer, se sont mobilisés pour sélectionner des variétés plus adaptées à la bio que celles sélectionnées pour l'agriculture conventionnelle. Ces recherches de cultivars bio ont été encadrées par le projet européen Liveseed, dont l'objectif était d'améliorer l'offre européenne de semences bio. Ce projet fait écho à un contexte réglementaire en pleine évolution : le nouveau règlement (UE) 2018/848, qui entrera en vigueur le 1er janvier 2022, comprend un important volet sur les semences (de la sélection à la commercialisation), avec l'objectif de contribuer au développement de variétés spécifiques aux besoins de la bio. Il existe plusieurs niveaux de sélection en bio (lignées sélectionnées intégralement en bio, en bio dès les croisements, en conventionnel jusqu'à un stade avancé...). Certaines techniques de sélections, acceptées avec la nouvelle réglementation, permettent de conserver un plus grand niveau de diversité génétique, telles que le matériel hétérogène biologique (MHB), dont les populations croisées composites (CCP) font partie, ou encore des variétés biologiques (VB). Le projet Liveseed a permis de tester la mise en œuvre de ces nouvelles méthodes et de sélectionner plusieurs cultivars adaptés à la bio.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43864>
 BIOFIL N ° 137, 01/09/2021, 4 pages (p. 11-14)

réf. 283-019

Salon Les Cultureles : Des experts au Village Bio

HARDY Gilles

La 15ème édition du salon Les Cultureles, organisée par Arvalis – Institut du végétal, s'est déroulée dans la Marne, du 15 au 17 juin 2021. Elle était placée sous le signe de la transition agroécologique et du changement climatique. Au sein de ce salon, un Village Bio a réuni des experts afin de répondre aux interrogations et aux attentes de la filière grandes cultures. Pour cela, de nombreux échanges techniques, conférences et démonstrations ont été organisés. Les nouvelles stratégies de fertilisation en bio ont notamment été abordées, suite à l'interdiction d'utiliser des effluents d'élevages industriels. Pour cela, les impacts économiques et agronomiques de l'arrêt de l'épandage de fientes de volailles dans une ferme-type en grandes cultures ont été évalués par Arvalis et trois nouvelles stratégies de fertilisation ont été projetées, grâce à l'outil Systemre : 1 - la suppression de toute source de fertilisation ; 2 - le remplacement des fientes par des engrais autorisés en bio sur les blés et les orges ; 3 - le remplacement des fientes par des engrais autorisés en bio pour toutes les cultures. Un encart retranscrit l'interview de Charlotte Glachant, responsable de l'équipe bio de la Chambre régionale d'agriculture d'Île-de-France, qui fait le point sur l'introduction de la betterave sucrière dans un système de production bio.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43865>
 BIOFIL N ° 137, 01/09/2021, 3 pages (p. 15-17)

réf. 283-020



Christophe et Valérie Lecuyer dans l'Orne et l'Eure-et-Loir : Un mot d'ordre : simplifier

POUPEAU Jean-Martial

L'Earl de la Rue est gérée par Christophe et Valérie Lecuyer, secondés par Bruno Fortin (salarié). Christophe Lecuyer a repris la ferme familiale en 1989. Avec son épouse, ils ont converti leur ferme à la bio en deux temps, en 1995 et en 2000. L'exploitation de 210 ha, basée dans le Perche, est, en effet, composée de deux sites distants de 26 km, avec des topographies très contrastées : openfield peu boisé, d'un côté, et nombreuses forêts vallonnées, de l'autre. Après plusieurs années de diversification de leur activité, les agriculteurs souhaitent recentrer leur métier sur la production de céréales et de légumineuses. Après avoir décrit sa ferme et ses objectifs, Christophe Lecuyer revient sur les successions culturales qu'il met en place, en soulignant le rôle incontournable de la luzerne et celui des associations céréales-légumineuses. Il explique également comment il gère les repousses, le travail du sol, l'implantation de ses couverts et de ses céréales semées sous couvert. Il termine en commentant ses rendements ainsi que le salissement de ses parcelles.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43868>
BIOFIL N ° 137, 01/09/2021, 5 pages (p. 43-47)

réf. 283-023

Biocontrôle, sélection variétale, agronomie : Gérer la pression fongique en céréales bio

FURET Arnaud

Deux principales maladies peuvent causer des dégâts sur les céréales à paille (notamment le blé panifiable) : la septoriose et les rouilles. Comme la septoriose est directement liée à la nutrition azotée des cultures, elle pose peu de problèmes en bio. En revanche, les rouilles (jaune et brune) sont plus fréquentes. La plupart des céréaliers bio se passent de traitement car leur stratégie de lutte repose essentiellement sur l'agronomie : rotation des cultures adaptée, fertilisation maîtrisée, variété appropriée... Néanmoins, selon David Stephany de l'Adabio, certains producteurs, plutôt récemment convertis à la bio, appliquent du soufre, du Vacciplant ou des produits à base de plantes. Même si l'efficacité de ces traitements n'est pas marquée, ils représentent une certaine sécurité. L'intérêt des produits de biocontrôle (soufre, laminarine, mélange de minéraux ou d'extraits de plantes) est, en effet, plus difficile à percevoir en bio qu'en conventionnel : des essais, menés en bio et testant plusieurs produits de biocontrôle, ont montré une différence de rendement inférieure à un quintal par hectare et une qualité du grain quasiment équivalente, alors que ces produits représentent des charges supplémentaires. En parallèle de cet article, un encart présente les travaux de Raphaël Baltassat, un paysan bio basé en Haute-Savoie qui collectionne les variétés de blé panifiable anciennes.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43881>
BIOFIL N ° 137, 01/09/2021, 4 pages (p. 48-51)

réf. 283-024



Culture et transformation de chanvre : « Structurer la filière : un besoin urgent ! »

KACHKOUCH SOUSSI Claire

Gary Charré a repris la ferme familiale, dans le Lot-et-Garonne, en 1993. Cette ferme est composée de vignes et de grandes cultures. Quatre ans plus tard, il est rejoint par son épouse, Pascale Croc. Des changements s'amorcent alors sur l'exploitation, notamment l'enrichissement de l'assolement : douze cultures s'alternent en rotation. Les céréales sont vendues en coopérative, tandis que les protéagineux et les oléagineux sont valorisés, de plus en plus, en circuits courts. La ferme est convertie en bio en 2012. Par ailleurs, depuis 2008, les agriculteurs produisent du chanvre. Cette idée leur est venue lors d'une réunion collective. Ils ont alors commencé à produire cette culture qui ne nécessite pas d'intrant. Toutefois, ils ne valorisent que les graines, pas la paille, faute d'équipement dans leur secteur. Une fois triées et séchées, les graines sont transformées en huile ou vendues à l'état brut. Les tourteaux, riches en azote et en phosphore, mais légèrement déficitaires en potassium, peuvent être utilisés en amendement sur les cultures et les vignes, et représentent une source protéinée pour l'alimentation humaine et animale. Cet article est complété par deux encarts : l'un présente la SARL Chanvre Mellois, basée dans les Deux-Sèvres, et l'autre est dédié à l'association Chanvre Nouvelle-Aquitaine, née en février 2021.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43883>
BIOFIL N ° 137, 01/09/2021, 3 pages (p. 54-56)

réf. 283-026

Les légumes industrie bio entrent dans la rotation

DUBON Guy

Durant l'hiver 2020, dans les Landes, une journée d'information a été organisée sur les facteurs de réussite des légumes bio destinés à l'industrie. Près de 1 200 ha de légumes industrie sont cultivés dans ce département. La région Nouvelle-Aquitaine représente environ 30 % des légumes bio destinés à la transformation en France. Ces légumes de plein champ présentent des intérêts non négligeables dans les rotations des cultures. Ces cultures apportent de la diversification au niveau des espèces végétales, ont souvent des cycles courts et laissent la possibilité d'implanter des cultures intercalaires. Lorsqu'elles sont bien conduites, elles peuvent être des cultures nettoyantes. En bio, leur réussite technique repose d'ailleurs sur la maîtrise des adventices et sur une bonne gestion de la fertilité des sols. Toutefois, les légumes industrie ne doivent pas être la seule valorisation de l'assolement, il faut conserver, par sécurité, d'autres cultures également rémunératrices. Cette journée a également été l'occasion d'aborder la thématique de la réduction du travail du sol.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 405, 01/05/2020, 2 pages (p. 28-29)

réf. 283-116



JARDINAGE

■ Panique sur le poivron et le piment

JULLIEN Jérôme

Les piments et les poivrons, deux légumes-fruits originaires de pays chauds, de la même espèce, sont exposés à des maladies et à des ravageurs communs. La première recommandation, pour bien les cultiver, consiste à satisfaire leurs exigences climatiques (température, lumière, hygrométrie). Cultivés sous abri, ils sont souvent la cible des pucerons, c'est pourquoi il est préférable d'anticiper en installant des filets de protection. En extérieur comme sous abri, une bonne observation et une surveillance régulière permettront de détecter les foyers et d'intervenir rapidement pour juguler les attaques dont ils souffrent fréquemment : punaises, chenilles, oïdium, virus... Des conseils sont fournis pour lutter contre ces ennemis. En prévention, une rotation des cultures pendant 4 ou 5 ans est préconisée. Associer le piment et le poivron au basilic peut aussi constituer une bonne parade contre certains ravageurs.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 249, 01/07/2021, 2 pages (p. 22-23)

réf. 283-049

■ Le défi fenouil

MATHIAS Xavier

D'origine méridionale, le fenouil bulbeux, ou fenouil doux de Florence (*Foeniculum vulgare* var. *dulce*), est apprécié pour sa saveur anisée prononcée. Cependant, le cultiver n'est pas si simple. Pour que son bulbe se développe bien, il faut que le sol soit parfaitement ameubli, bien pourvu en matière organique et arrosé avec une régularité sans faille, mais sans humidité prolongée. Sinon, il monte en graines. Bonne nouvelle tout de même, tout se mange dans le fenouil, si bien que, même "raté", le bulbe émincé sera frais et croquant, les feuilles parfumeront un plat cuit en papillote, les fleurs et les graines agrémenteront les crudités... Edouard Meignen, conseiller technique en maraîchage biologique à Bio Centre (45), partage ses conseils de culture pour réussir le fenouil bulbeux.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 249, 01/07/2021, 3 pages (p. 44-46)

réf. 283-051

■ "On teste le trou de serrure"

ORLY Vincent

Jacqueline Corbalan et Michel Motay cultivent leur jardin sur les hauteurs sèches et ventées de Glun, en Ardèche, où les effets du changement climatique sont particulièrement palpables. Inspirés par l'expérience tentée avec succès par leur fils, ils ont mis en place un "keyhole", petit jardin en hauteur organisé autour d'un compost qui, entre autres, permet de limiter l'arrosage. A partir d'un muret, de palettes ou de briques pour délimiter un contour, la technique consiste à remplir l'intérieur en lasagnes (rondins de bois pourris, branchages, broyat et terre, feuilles mortes, compost...) avant de couvrir d'une couche de paille. Au centre du potager, le compost est maintenu humide par un arrosage régulier. Jacqueline Corbalan et Michel Motay expérimentent le jardin en "trou de serrure" avec enthousiasme et testent différentes modalités qu'ils partagent dans cet article.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 249, 01/07/2021, 2 pages (p. 58-59)

réf. 283-053

■ Jardins de pierres

ERNE Isabelle

L'utilisation des pierres dans les jardins se répand, en particulier depuis la loi zéro phyto. Cependant, si certaines façons de le faire peuvent être intéressantes d'un point de vue écologique, d'autres n'ont pas un bilan vert concluant, loin s'en faut. Dans le passé, dans des lieux aux précipitations insuffisantes et avec des sols trop drainants, les cailloux et les graviers étaient retirés du sol, ce qui permettait à la terre de garder l'eau plus longtemps, puis réinstallés en surface comme un paillage minéral, ce qui avait comme vertu de réduire l'évaporation et de limiter le ruissellement. Certaines régions méditerranéennes ont conservé ces pratiques. Un paillage minéral, contrairement à un paillage végétal, ne se transforme pas en humus, mais il a l'avantage de la durabilité et peut être intéressant dans certains cas particuliers.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 249, 01/07/2021, 3 pages (p. 66-68)

réf. 283-055



Les 10 clés d'abondance au potager d'Olivier

PUECH Olivier

Depuis plusieurs années, Olivier Puech partage ses expériences au potager avec de nombreux jardiniers passionnés et motivés pour échanger conseils et bonnes pratiques. Comment transformer un bout de terrain en terre d'abondance, sans se décourager, en prenant le temps d'apprendre de ses erreurs avec, au bout du compte, la récompense et le plaisir de la récolte ? Olivier Puech a acquis la conviction que cela est à la portée de chacun et livre un condensé de gestes essentiels pour obtenir un jardin naturel abondant, sans engrais de synthèse, ni pesticides. Son expérience l'a amené à identifier 10 "clés de fertilité" indispensables et indissociables les unes des autres pour une approche globale réussie de la fertilité naturelle. Les besoins des légumes en eau et en minéraux essentiels, les qualités d'un "bon sol" au jardin, les critères de choix pour les graines sont expliqués, ainsi que les conditions de réussite des semis, les clés d'un bon paillage, la gestion de la lumière, de la température, la maîtrise des maladies et des ravageurs... 30 légumes font l'objet de fiches spécifiques et un calendrier de culture fournit un guide pour établir le planning des semis.

2021, 192 p., éd. ÉDITIONS TERRE VIVANTE

réf. 283-068

MARAÎCHAGE

**Comment fixer le prix de ses légumes ?
L'exemple de la tomate**

BUÉ Manu

Les maraîchers s'interrogent souvent sur la question du prix de vente de leurs légumes. Il existe plusieurs référentiels, fiables, d'origines diverses : les mercuriales des GAB et GRAB ; les suivis du RNM sur les marchés de gros, les GMS et les magasins spécialisés ; les mercuriales des magasins spécialisés... Toutefois, les chiffres avancés ne correspondent pas forcément aux producteurs car ils ne sont pas obtenus à partir de fermes et/ou de circuits de distribution comparables. Il est possible de calculer soi-même le juste prix de ses produits. Pour cela, il faut partir de l'itinéraire technique afin de compiler toutes les charges en intrants, bâtiment et mécanisation. Il faut également prendre en compte le coût de la main d'œuvre, ainsi que les charges indirectes (foncier, amortissements, coût de la certification, coût du comptable...). L'ensemble de ces charges est ensuite ramené au rendement espéré. Attention, ce calcul n'englobe néanmoins pas tout : coût des bâtiments occupés par le stockage du matériel, casses techniques, mauvais rendements... Pour illustrer cette méthode, les calculs sont détaillés pour deux types de tomates, une variété hybride et une variété population, produites sur un atelier de 300 m2 d'une ferme maraîchère située dans le Finistère.

LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 27, 01/07/2021, 2 pages (p. 3-4)
réf. 283-006



Savoir-faire : Comment protéger ses aubergines ?

BUÉ Manu

Parmi les légumes ratatouille, l'aubergine est la culture la plus compliquée à protéger. C'est, en effet, "la plante qui attrape tout" : acariens, pucerons, doryphores, thrips, punaises... Il est donc important de mettre en œuvre des mesures préventives, telles que la gestion des adventices sous abris (certaines adventices, comme le séneçon, sont réputées pour être l'hôte de ravageurs), la mise en place de panneaux jaunes englués pour détecter précocement les vols de pucerons et d'aleurodes, l'installation de filets aux entrées pour maintenir les gros ravageurs (comme les doryphores) à l'extérieur, l'utilisation de plants sains... Il est aussi important de maintenir la culture dans des conditions optimales : il ne faut pas planter les aubergines trop tôt pour éviter les nuits fraîches. Il est également nécessaire de surveiller la température, ainsi que l'hygrométrie, notamment en contrôlant l'irrigation, pour limiter le développement des principaux ravageurs (acariens, pucerons...). Cet article est accompagné de deux tableaux qui listent les auxiliaires permettant de lutter contre les différents ravageurs de l'aubergine, ainsi que d'un zoom sur la gestion des acariens.

LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 27, 01/07/2021, 3 pages (p. 5-7)
réf. 283-007

Accompagner techniquement ses salariés : Exemple du groupe d'échanges insertion

RENOU Maxime

Le groupe d'échanges « Insertion », animé par le GAB 44, rassemble une dizaine de fermes biologiques maraîchères qui ont la particularité d'être des structures d'insertion ou de travailler avec un public handicapé. Les encadrants se sont regroupés (organisation de quatre rencontres annuelles), afin de travailler sur leurs techniques et sur l'accompagnement de leur public. Ces échanges ont mené à la construction d'outils permettant d'améliorer l'autonomie et la technicité des personnes en voie d'insertion ou handicapées. Sept fiches, détaillant des techniques à mettre en œuvre, ont ainsi été créées pour la plantation, le désherbage, l'entretien de la tomate (version enroulement et version clips), la préparation de la récolte, la récolte de légumes bottes, la récolte de légumes fruits, ainsi que la récolte de légumes feuilles. Ces fiches ont été adaptées, tant dans leur rédaction que dans leur mise en page, au public visé. Ce dernier est parfois non lecteur, non francophone, ou a besoin d'une simplification maximale des tâches. Pour cela, les fiches ont été réalisées via la méthode FALC – facile à lire et à comprendre – et sont un maximum illustrées. Ces différentes fiches sont disponibles sur le site internet du GAB 44.

LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 27, 01/07/2021, 1 page (p. 8)
réf. 283-008



Comment lire ses plants de tomates ?

DROGOU Lucie

La lecture d'une plante, à travers l'observation de ses différents organes, permet d'évaluer son état : vigueur, besoins, manques... Pour effectuer ce type de diagnostic, il est également important d'étudier son environnement. Cet article illustre concrètement cette méthode via l'exemple des plants de tomates. Le premier critère, facilement observable durant les premiers mois de culture, est la tête des plants : si la tête est grosse, le plant est trop végétatif ; si la tête est mince, le plant est trop génératif ; si la tête est frisée, le plant a trouvé son équilibre ; si la tête est violacée, le plant a eu froid ; si la tête est jaune, le plant est en train de développer une chlorose... Les feuilles sont également des organes réactifs qui traduisent les besoins des plants : de petites feuilles au niveau de l'apex sont le signe d'un déséquilibre entre la croissance générative et végétative ; des feuilles jaunes entre les nervures signifient que le plant est trop chargé en fruits ; des feuilles fanées peuvent être dues à plusieurs causes biotiques ou abiotiques (ex : période nuageuse). Cet article apporte également des éléments d'observation sur les fleurs et sur les grappes des plants de tomates. De plus, pour chacun des symptômes évoqués, il donne des conseils pour améliorer la santé des plants.

LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 27, 01/07/2021, 2 pages (p. 13-14)

réf. 283-011

Vers une optimisation de l'eau dans nos fermes maraîchères

PARMÉ William

Pour faire face au changement climatique, les maraîchers vont devoir intégrer la gestion de l'eau dans leurs réflexions. Globalement, les pratiques économes en eau sont connues, mais leurs impacts sur la réduction de l'eau sont encore peu évalués. C'est pourquoi Agrobio 35 a lancé le projet ECOEAULEG (ECONomies d'EAU en LEGumes). Ce projet s'articule autour de deux principales actions : 1 – une enquête sur les systèmes d'irrigation, les problématiques et les pratiques économes en eau (réalisée durant l'hiver 2020-2021) ; 2 – la conduite d'essais dans trois fermes pilotes d'Ille-et-Vilaine (saison 2021). Les résultats montrent que 46 % des fermes qui disposent d'un bassin rencontrent des problèmes d'algues, ce qui occasionne des dysfonctionnements dans les systèmes d'irrigation, ainsi que des nettoyages récurrents. Peu de fermes utilisent des outils d'aide à la décision (OAD) pour conduire leur irrigation, mais certaines ont installé des programmeurs. Malgré les systèmes d'irrigation, douze producteurs ont connu des périodes de stress hydrique. Plusieurs leviers peuvent pourtant être mobilisés pour réduire la consommation en eau : des OAD, des stratégies d'irrigation (plus ou moins stressantes pour la plante), ainsi que des paillages. Un focus est réalisé sur l'essai qui a testé un OAD sur une culture de patates douces sous abris.

LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 27, 01/07/2021, 2 pages (p. 15-16)

réf. 283-012



Ramener sa fraise entre les légumes – Partie 2 : la conduite technique

LE CAM Vincent / BUÉ Manu

Depuis quelques années, l'intégration de fruits dans les systèmes maraîchers bio diversifiés a le vent en poupe. Un fruit est toutefois présent de manière historique sur ces fermes : la fraise. Parfois, elle représente même un atout majeur dans la gamme de fruits et légumes proposée par les producteurs. La première partie de ce dossier abordait la conception globale d'une fraiseraie au sein d'une ferme maraîchère biologique diversifiée. Cette seconde partie est consacrée à la conduite technique des fraisiers. Elle commence par apporter quelques rappels théoriques sur le cycle de développement des variétés de printemps (non remontantes) et sur celui des variétés remontantes. Elle donne également des précisions sur l'initiation florale des plants de fraisiers, ainsi que sur l'influence du climat sur ces derniers. Elle présente ensuite les grandes étapes de l'entretien des variétés de printemps et évoque brièvement l'entretien des fraisiers remontants. Enfin, elle apporte des précisions sur le fait de retirer les fleurs ou non, et donne des références en matière d'irrigation (besoins journaliers indicatifs des plants de fraisiers en mm/jour).

LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 27, 01/07/2021, 4 pages (p. 20-23)

réf. 283-013

TOUTILO, le cobot enjambeur polyvalent

LA LUCIOLE

Frieda Biolluz, maraîchère bio en Haute-Savoie, utilise le cobot (terme construit à partir de "coopération" et de "robotique") enjambeur polyvalent Toutilo. Cet outil lui permet de planter et de désherber sans utiliser ses bras, ce qui est un énorme soulagement pour elle, car elle souffre d'une invalidité partielle suite à son ancien métier d'infirmière qui lui a valu plusieurs opérations. L'outil permet également de récolter et de transporter. La machine, sans pot d'échappement, est non polluante pour les cultures bio.

<http://www.auvergnerhonealpes.bio/docs/telechargements/luciole32web.pdf>

LA LUCIOLE N ° 32, 21/06/2021, 1 page (p. 11)

réf. 283-063

Conserver ses légumes d'automne : Avoir les bons réflexes !

L'ORPHELIN Samuel / BARRIER-GUILLOT Alexandre

Pour conserver le plus longtemps possible leurs légumes récoltés à l'automne, les maraîchers se doivent de respecter des conditions spécifiques à chaque espèce de fruits et de légumes, ce qui peut poser des problèmes selon les espaces et le matériel dont ils disposent. Une des solutions consiste à regrouper, en un même lieu, plusieurs espèces, par familles ayant les mêmes contraintes en matière d'hygrométrie, de température, de luminosité et de circulation d'air. Un tableau présente les regroupements les plus pertinents pour une gestion simplifiée et un stockage adapté à de petits espaces. Un focus sur la conservation de l'oignon est proposé. Nathanaël Jacquart, maraîcher bio dans le Puy-de-Dôme, conserve les oignons en colonnes de plusieurs palox filmés et avec un ventilateur, système qu'il auto-construit. Il explique sa méthode, ses avantages et ses contraintes, et décrit le matériel utilisé.

<http://www.auvergnerhonealpes.bio/docs/telechargements/luciole32web.pdf>

LA LUCIOLE N ° 32, 21/06/2021, 3 pages (p. 12-14)

réf. 283-064



PETITS FRUITS

■ Dossier : Framboises et compagnie

PEPIN Denis / GOEPFERT Josiane /
PONTOPPIDAN Alain

Les 3 articles qui composent ce dossier mettent la framboise à l'honneur : - Le temps des framboises ; Denis Pépin partage sa connaissance de ce petit fruit apprécié des petits et des grands, facile à cultiver, et cependant exigeant. Des conseils sont fournis, notamment pour lutter contre la drosophile asiatique, très attirée par les fruits rouges virant vers le noir, mais également pour choisir ses variétés (remontantes ou non), ainsi que pour bien comprendre et bien pratiquer la taille des framboisiers ; - Tutti frutti gourmand ; Groseilles, cassis, framboises, mûres..., en jonglant avec les variétés, il est possible d'avoir des fruits rouges dans son jardin pendant quatre mois. Pour se procurer des plants de qualité, quelques bonnes adresses sont proposées ; - Mon verger de petits fruits idéal ; Tour d'horizon des petits fruits à planter au jardin, conseils pour les associer et les installer à la bonne place et en bon nombre, en fonction des spécificités de chacun, et liste d'une trentaine de variétés préconisées.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 249, 01/07/2021,
14 pages (p. 28-43)

réf. 283-050

PLANTES AROMATIQUES ET MÉDICINALES

■ PPAM : La Bretagne se met au parfum

CHAVRIER Caroline

En France, une grande majorité de la production de Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales (PPAM) est localisée en Provence. Le nombre de fermes produisant des PPAM a connu une hausse de plus de 280 %, entre 2008 et 2018, hausse qui concerne plus particulièrement des petites structures en-dessous de 5 ha. En Bretagne, en 2020, 137 fermes produisant des PPAM bio étaient dénombrées, réparties sur 136 ha et représentant près de 40 % des surfaces totales en PPAM de la région (en France, 18 % des surfaces de PPAM sont en bio). Les PPAM bio cultivées en Bretagne sont principalement la menthe, la mélisse, le persil, le fenouil, le cerfeuil, le calendula, la camomille. Dans une moindre part, on retrouve la lavande, le thym et le romarin. Une partie de la production provient de la cueillette sauvage (aubépine, reine des prés...). La production de PPAM est règlementée. 2 fermes bretonnes produisant des PPAM bio sont présentées : La Ferme de Kerlaoudet (29) et la Ferme de l'Amante Verte (35).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43877>
SYMBIOSE N ° 268, 01/06/2021, 2 pages (p. 22-23)

réf. 283-048



Cultiver l'or végétal

LEFRANÇOIS Sandra

Épice la plus chère au monde, le safran (*Crocus sativa*) a été cultivé en France pendant des siècles, jusqu'à ce que sa culture disparaisse vers la fin du 19ème siècle. Elle a, depuis, été relancée, et il est aussi possible de cultiver le safran dans son jardin, un peu partout en France, jusqu'à 1200 m d'altitude. Planté en été, le safran fleurit en septembre-octobre dès la chute des températures nocturnes. Autre singularité, le safran est stérile et ne se reproduit que par multiplication. Pour bien le cultiver, il est nécessaire de lui épargner les sols à l'humidité stagnante, soit en ajoutant du sable lors de la plantation, soit en le cultivant sur des planches surélevées. La récolte de la fleur de safran doit se faire le jour-même de son épanouissement. L'émondage des pistils se pratique ensuite manuellement avec de petits ciseaux. Cette opération délicate et non mécanisable contribue au prix de vente du safran. Myriam Duteil, safranière bio dans l'Eure, produit 1 kg de safran bio (200 000 fleurs) par an, sur 1,5 ha. Elle partage ses conseils de culture et ses préconisations pour vivre de cette production.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 249, 01/07/2021, 3 pages (p. 48-50)

réf. 283-052

Verveine du Forez : exemple d'un atelier PPAM spécialisé, à haute valeur ajoutée

DEVIN Landry

A la demande de producteurs de plantes à parfum, aromatiques et médicinales, l'ARDAB (association des producteurs biologiques du Rhône et de la Loire) a organisé, en juillet 2021, la visite d'une ferme spécialisée dans la production de verveine biologique. Sébastien Forissier a créé, en 2010, l'exploitation Verveine du Forez, dans la Loire, à 300 m d'altitude. Fils de maraîchers, il a très tôt choisi de se consacrer uniquement à cette plante. Sur 1 500 m², il cultive trois sortes de verveines : verveine citronnelle, verveine d'Argentine et verveine officinale. Sébastien a fait part de son expérience de la culture et de la transformation de cette plante. Il considère la verveine comme pas très difficile à cultiver, en dehors du bouturage et de la plantation. Il récolte environ 550 à 650 kg de feuilles fraîches par an, qu'il transforme directement sur sa ferme. 75 % de sa production est transformée en liqueurs et gins, 20 % est séchée et vendue soit en vrac, soit en sachets ou infusettes, et 5 % sert à tester de nouveaux produits (confiture, caramel, moutarde...).

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>

LA LUCIOLE N ° 32, 21/06/2021, 2 pages (p. 19-20)

réf. 283-067



PROTECTION PHYTOSANITAIRE

Integrated pest management: good intentions, hard realities. A Review

Lutte intégrée contre les ravageurs : bonnes intentions, dures réalités. Un bilan (Anglais)

DEGUINE Jean-Philippe / AUBERTOT Jean-Noël / RATNADASS Alain / ET AL.

Ces dernières années, la protection intégrée des cultures, et plus particulièrement la lutte intégrée contre les ravageurs (LIR), s'est efforcée de promouvoir des formes d'agriculture reposant sur une moindre utilisation des pesticides de synthèse. Néanmoins, l'utilisation de pesticides s'est poursuivie, avec des impacts négatifs sur l'autonomie des agriculteurs, la préservation de la biodiversité et le droit humain à l'alimentation. C'est pourquoi cette étude examine le développement de la LIR et évalue si ce concept est toujours adapté aux défis actuels. Malgré de nombreuses bonnes intentions, le bilan est négatif. Premièrement, d'importantes faiblesses ont été identifiées : 1 – les multiples définitions de la LIR génèrent des confusions ; 2 - des incohérences entre les concepts, la pratique et les politiques ; 3 – les agriculteurs se sont insuffisamment appropriés la LIR et ne comprennent pas forcément les bases des concepts écologiques sous-jacents. Deuxièmement, en s'écartant des principes fondamentaux de la LIR, l'intégration des pratiques s'est faite de manière fortuite, la LIR s'est avérée inefficace et a donné des résultats non satisfaisants. Troisièmement, dans la majorité des cas, la lutte chimique reste à la base des programmes phytosanitaires. Quatrièmement, la recherche sur la LIR est souvent en retard et n'accorde pas suffisamment d'attention au fonctionnement écologique des agroécosystèmes. Cinquièmement, depuis les années 1960, les règles de la LIR ont été déformées, ses concepts fondamentaux se sont dégradés et sa mise en œuvre concrète n'a pas progressé. Pour remédier à cela, les chercheurs proposent de se baser sur une protection des cultures agroécologiques.

<https://doi.org/10.1007/s13593-021-00689-w>

AGRONOMY FOR SUSTAINABLE DEVELOPMENT N ° Vol. 41, n ° 3, 01/06/2021, page ()

réf. 283-031

SOL

Le ressuyage des sols : Ralentir ou accélérer le passage de l'eau sur sa ferme

CHAVRIER Caroline

L'excès d'eau peut avoir des conséquences négatives sur les sols : lessivage, érosion, création de conditions favorables aux plantes (asphyxie racinaire, dérive microbienne...). Pour éviter cela, il est parfois nécessaire de réaliser un diagnostic hydraulique sur sa ferme et d'avoir recours au drainage pour augmenter la vitesse de ressuyage des sols. Pour réaliser un diagnostic hydraulique cohérent, il faut idéalement étudier la géologie (caractéristiques de la roche mère), la morphologie (forme du relief) et la pédologie (types de sols) des parcelles. Ces observations permettent de caractériser les différentes qualités des sols et des sous-sols afin de mettre en valeur leurs différences de perméabilité. Si ces observations ne permettent pas d'expliquer les phénomènes de stagnation d'eau, de mouillère ou de mauvais ressuyage, il faudra alors analyser les pratiques culturales, et plus particulièrement le travail du sol (ex : présence d'une semelle de labour).

LE TAUPIN DU MARÂCHER N ° 27, 01/07/2021, 2 pages (p. 11-12)

réf. 283-010

Dossier : Fertilisation et fertilité des sols en agriculture biologique : Evolutions à prévoir, nouveautés et recherche d'autonomie et de résilience

PARANT-SONGY Aurélie / MICHAUD Yoan / GALL Julie

La fertilisation et la fertilité des sols sont 2 thèmes qui suscitent de nombreux débats dans les réseaux de l'agriculture biologique. Entre l'actualité (avec, en ligne de mire, la nouvelle interprétation de la réglementation qui interdit, en bio, l'utilisation d'effluents d'élevage dits "industriel"), les expérimentations portant sur l'apport d'autres types de roches broyées comme amendements, la recherche d'autonomie et l'adaptation au changement climatique, la fertilisation et la fertilité des sols sont au cœur des réflexions des agriculteurs bio pour progresser dans leurs pratiques. Ce dossier fait un point sur plusieurs notions relatives à ces sujets.

<https://biograndest.org/?s=lettres+ab>

LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 41, 01/06/2021, 4 pages (p. 6-9)

réf. 283-061



**Manuel de la litière forestière fermentée :
Une préparation simple et économique
pour des cultures vigoureuses**

TERRE & HUMANISME

Dans cet ouvrage, les formateurs de l'association Terre & Humanisme transmettent, pas à pas, tous les principes de la méthode de la litière forestière fermentée, ou LiFoFer, étudiée et expérimentée depuis 2013. Cette méthode consiste à démultiplier, grâce à la fermentation, les micro-organismes naturellement présents en très grand nombre dans les sols forestiers. La méthode de fabrication s'effectue en deux étapes : la fermentation solide et la fermentation liquide. La fermentation solide consiste d'abord à mélanger des feuilles mortes à moitié décomposées avec des fibres (ex. son de blé). Sont ensuite ajoutés du petit lait, de la mélasse et de l'eau de source. Le mélange est versé dans un bidon, en tassant régulièrement, et le tout est fermé hermétiquement. Après un mois de fermentation anaérobie, la préparation est prête à être utilisée. Tout au long de l'année, des fermentations liquides peuvent être réalisées, en mélangeant de la préparation solide avec du sucre (mélasse) et des ferments lactiques (petit lait). Après fermentation (1 semaine) et dilution, ce liquide riche en microorganismes peut être utilisé sur les sols, les matières organiques, les plantes, dans les eaux, pour les animaux et dans les bâtiments. La première partie de l'ouvrage aborde les notions essentielles à la compréhension de l'écologie des sols et au fonctionnement d'une fertilisation appropriée ; La deuxième partie propose un tour d'horizon des préparations biofertilisantes connues actuellement ; La troisième partie développe les étapes de fabrication de la LiFoFer et la quatrième présente ses modes d'action, ses propriétés et ses usages.

2021, 144 p., éd. ÉDITIONS DU ROUERGUE

réf. 283-095

VITICULTURE

**Cultiver une diversité de cépages : une
meilleure résilience et une multitude de
possibilités à explorer**

ODOUL Alice

Dans le Bugey (Ain), Jean-Christophe Pellerin et ses fils, Lucien et Baptiste, cultivent en bio une quinzaine de cépages différents, sur 6,3 ha. La curiosité et l'envie d'expérimenter de Jean-Christophe l'ont conduit à visiter de nombreux domaines viticoles en France, ce qui lui a permis de construire cette diversité au fil des ans et des plantations, toujours en respectant la nature du sol, l'exposition, la teneur en argile, etc. Aujourd'hui, le Vignoble Pellerin produit toute une gamme de vins blancs, vins rouges et vins mousseux bio, vendus en direct et à l'export. Au-delà du plaisir de la découverte, Jean-Christophe et ses fils mesurent la pertinence de cultiver une diversité de cépages pour améliorer la résilience du domaine face aux aléas climatiques, grâce à des comportements différents dans les parcelles. Les cépages sont ensuite vinifiés séparément dans de petites cuves, sans intrants, avant d'être assemblés, pour certains vins, en fonction des millésimes, afin de produire les plus belles gammes aromatiques.

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>

LA LUCIOLE N ° 32, 21/06/2021, 2 pages (p. 15-16)

réf. 283-065



Santé de la vigne : la piste redox

DELBECQUE Xavier

Les réactions d'oxydoréduction sont partout autour de nous. Ce transfert d'électrons est d'ailleurs à la base de la photosynthèse. Cependant, l'oxydoréduction, souvent considérée comme une notion complexe et ambiguë, est peu abordée en agriculture. Pourtant, l'apparition de certaines maladies sur les végétaux pourrait être liée à des conditions de pH et d'oxydoréduction particulières du sol et de la plante. Olivier Husson, chercheur au Cirad, mène des travaux sur cette thématique. Selon lui, si la plante n'a plus assez d'énergie pour réguler ses échanges d'électrons, elle sera davantage malade. Plutôt que de lutter contre les pathogènes, il serait préférable de mettre la plante dans des conditions où elle sera moins vulnérable, notamment en évitant les stress car ces derniers engendrent des oxydations. Pour cela, une bonne structure du sol est fondamentale : un sol bien structuré présente des niches de couples pH/redox diverses, ce qui facilite les cycles biogéochimiques et donc la nutrition des plantes. Le chercheur estime qu'il faut sortir du schéma conventionnel, car certains produits phytosanitaires entraînent une suroxydation de la plante ; la plante doit alors puiser dans son stock d'antioxydants, ce qui peut nuire, à terme, à la photosynthèse.

REUSSIR VIGNE N ° 281, 01/02/2021, 2 pages (p. 12-13)
réf. 283-037

Un protocole de pied de cuve pour des malos sous contrôle

GRAVÉ Justine

Les viticulteurs biologiques ont fortement recours à la fermentation malolactique. Une enquête, menée en 2019 par Vignerons bio de la Nouvelle-Aquitaine (VBNA) et l'ITAB, a d'ailleurs mis en évidence le souhait de la profession de bénéficier d'outils pour mieux maîtriser cette fermentation. Pour répondre à ce besoin, VBNA, l'ISVV (Institut des Sciences de la Vigne et des Vins) et l'IFV (Institut Français de la Vigne et du Vin) ont collaboré pour élaborer un protocole de pied de cuve permettant de lancer ces fermentations malolactiques. L'un des principaux défis réside dans la conservation des lies d'une année sur l'autre. L'ISVV a travaillé sur cette thématique dès 2015 et a déterminé que les bactéries restaient optimales dans des lies conservées à 10 °C. Toutefois, le pied de cuve n'est efficace que s'il estensemencé à hauteur de 1 % (ex : 1 hl de lies pour ensemencer un pied de cuve de 100 hl). Des essais menés par l'IFV montrent, en effet, qu'un pied de cuveensemencé à hauteur de 1 % est tout aussi efficace qu'un ensemencement à l'aide de bactéries commerciales. Il faut donc réussir à conserver assez de lies pour ensemencer le pied de cuve correctement.

REUSSIR VIGNE N ° 281, 01/02/2021, 1 page (p. 23)
réf. 283-039

Un épandeur à BRF

DELBECQUE Xavier

Claude Rougier, vigneron au château Camponac, en Gironde, s'est inspiré de la permaculture pour gérer l'entretien de ses cavaillons : il utilise du bois raméal fragmenté (BRF). Pour faciliter l'épandage de ce paillis, il a confectionné, avec son ouvrier, Christophe Girard un épandeur à BRF à partir d'une vieille benne à vendange autovidante. Cet article explique brièvement comment ces vigneron ont transformé cette benne en épandeur à BRF et une vidéo, disponible sur la chaîne YouTube Réussir Vigne, illustre également cette transformation.

REUSSIR VIGNE N ° 281, 01/02/2021, 1 page (p. 24)
réf. 283-040



Dossier : Les 7 familles d'intercepts : faites les bons choix !

DELBECQUE Xavier / GERBOD Catherine /
GRAVÉ Justine / ET AL.

En viticulture, les outils intercepts prennent de l'essor dans les stratégies de contrôle des adventices. L'offre en intercepts s'est d'ailleurs considérablement étoffée, ces dernières années : cette large gamme de choix permet de proposer des solutions adaptées à diverses configurations du vignoble et à différentes visions du travail du sol. Ce dossier distingue sept grandes familles d'outils permettant de travailler sur le rang : 1 - les lames, pour un entretien régulier du cavaillon ; 2 – les doigts bineurs, pour gagner du temps ; 3 – la décavaillonneuse, pour retarder les désherbages suivants ; 4 – l'Ecocep, pour désherber au plus près des ceps ; 5 - la herse rotative, pour travailler le sol en finesse ; 6 – le Petalmatic +, pour pouvoir intervenir en toute saison ; 7 – les brosses, pour une intervention rapide. Pour chacune de ces familles d'outils, ce dossier apporte des renseignements sur leur fonctionnement, les besoins en puissance pour les faire fonctionner, la facilité d'utilisation, ainsi que sur les objectifs auxquels ces outils peuvent répondre.

REUSSIR VIGNE N ° 281, 01/02/2021, 19 pages (p. 27-45)
réf. **283-038**

Gestion du cuivre : les retours d'un groupe Dephy

CHARLES Marie-Noëlle

De 2014 à 2019, les pratiques de dix vigneron appartenant au groupe Dephy d'Agrobio Gironde ont été analysées. En moyenne, la quantité de cuivre utilisée a été de 3,65 kg par hectare et par an, en 11 passages. Le rendement moyen des vignes était de 40,5 hl/ha. Les premiers traitements sont généralement réalisés avec de faibles quantités de cuivre (moins de 150 g/ha), puis la dose augmente au fur et à mesure de la saison. La plupart des vigneron de ce groupe complètent les traitements à base de cuivre et de soufre par des préparations à base de plantes ou par des terpènes d'orange. Par ailleurs, selon Etienne Laveau, de la Chambre d'agriculture de Gironde, ce qui est important, pour que les traitements soient efficaces, c'est leur bon positionnement, et non leur nombre. Les vigneron soulignent également l'importance des mesures prophylactiques : épamprage précoce des pieds et des têtes, levage le plus tôt possible, contrôle de la hauteur de l'enherbement en inter-rang, limitation de la vigueur de la vigne... Ils ont aussi insisté sur le fait de bien connaître les stades phénologiques-clés et de savoir observer la vigne.

REUSSIR VIGNE N ° 281, 01/02/2021, 2 pages (p. 14-15)
réf. **283-111**



MARCHÉ

FILIÈRE

Dossier : Bienvenue en Bretagne !

CHEVÉ Jean-Louis

Ce dossier met à l'honneur la Bretagne, 6ème région de France pour la production, la transformation et la distribution bio, et qui a accueilli, du 6 au 10 septembre 2021, à Rennes, le Congrès Mondial de la Bio. 3 600 fermes engagées en bio et 183 magasins bio étaient dénombrés au 1er janvier 2021. Initiative Bio Bretagne (IBB) est la structure qui accompagne, depuis 25 ans, le développement et la structuration des filières bio bretonnes. Ce dossier "spécial Bretagne" propose un tour d'horizon qui permet de mieux connaître la bio dans cette région : - La bio en Bretagne (La production bio ne connaît pas la crise ; Élevages avicoles et porcins biologiques, point sur des filières en développement (Projet Valorage)) ; - Be Reizh, le label des produits bio et bretons ! ; - L'écoconception s'intègre au cœur de Be Reizh (projet collectif APEE : Amélioration de la PErformance Environnementale des produits labellisés Be Reizh) ; - Les entreprises bretonnes à Natexpo (présentation des entreprises présentes au Salon Natexpo 2021, accompagnées par IBB) ; - Loi EGalim : 20 % de produits bio dans les cantines bretonnes d'ici 2022 ; - Le réseau spécialisé bio toujours en croissance en Bretagne (résultats d'une étude réalisée par IBB, sur le marché des produits bio en Bretagne).

BIO LINEAIRES N ° 96, 01/07/2021, 10 pages (p. 33-49)

réf. 283-045

Book of abstracts: Supply and Value chain Forum

Livre des résumés : Forum filières et chaînes de valeurs (Anglais)

PERNIN Charles / PAOLETTI Flavio / REYNAUD Michel / ET AL.

Ces dernières années, la demande mondiale en produits biologiques n'a cessé de croître. Ceci s'est traduit par un développement des filières biologiques. Toutefois, pour être cohérent, il faut que ce développement s'effectue dans le respect des quatre principes établis par IFOAM : santé, écologie, équité et précaution. Lors du Congrès Mondial de la Bio, qui s'est déroulé à Rennes du 6 au 10 septembre 2021, les différents acteurs des filières et des chaînes de valeurs, allant du producteur au consommateur, ont été invités à partager des expériences inspirantes, ainsi que des initiatives novatrices pour développer, transformer, faire évoluer dans le sens des principes IFOAM les filières agro-alimentaires et non-alimentaires biologiques. Ce document compile les résumés de ces différentes contributions (plus d'une soixantaine, conférences et présentations de posters confondues). Les contributions pouvaient s'articuler autour de six thèmes : 1 - Expériences et innovations pour une réduction continue des impacts environnementaux dans les processus de production ; 2 - Transformation des aliments et des produits non alimentaires : comment maintenir/améliorer la qualité et la sécurité des produits ? ; 3 - Comment mieux partager la valeur le long des chaînes d'approvisionnement, comment obtenir des produits biologiques équitables et améliorer les conditions de travail ? ; 4 - Assurer l'approvisionnement tout au long des filières ; 5 - Rôle des cahiers des charges dans le développement de pratiques respectueuses des principes de l'agriculture biologique ; 6 - Élaboration de politiques favorables à l'agriculture biologique pour les chaînes de valeurs et les filières.

<https://orgprints.org/id/eprint/42449/4/Book%20of%20Abstracts%20-%20SUPPLY%20&%20CHAIN%20Forum-VF-min.pdf>
2021, 78 p., éd. IFOAM - ORGANICS INTERNATIONAL

réf. 283-017



Dossier : Galerie des acteurs B to B de la Bio : Vive la diversité !

BIO-LINEAIRES

Les 58 entreprises bio présentées dans ce dossier, qu'elles soient jeunes ou moins jeunes, sont toutes animées du même esprit pionnier et de la volonté d'agir pour des produits de qualité, et sont engagées pour porter haut la durabilité, l'écologie, les valeurs environnementales et sociales. Certaines de ces entreprises sont des sociétés avec plusieurs centaines de collaborateurs, d'autres des TPE de moins de dix salariés, ou des entreprises familiales indépendantes avec des dirigeants appartenant à la 3ème génération, ou encore des fondations... Les certifications sont nombreuses, avec de plus en plus d'entreprises labellisées commerce équitable et solidaire ou labellisées RSE. Leurs actions pour préserver l'environnement et ménager les ressources de la planète (emballages, bâtiments, énergie...) témoignent également de leur engagement. Dans ce dossier, chacune des 58 entreprises présente les missions qu'elle s'est données, les moyens mis en œuvre, les innovations et les valeurs qu'elle porte.

BIO LINEAIRES N ° 96, 01/07/2021, 118 pages (p. 58-175)
réf. 283-046

Filières courtes maîtrisées : Une vraie lame de fond

RABUT Florence

Depuis quelques années, de plus en plus de filières courtes voient le jour, notamment en agriculture biologique. Ces filières permettent de répondre aux attentes des consommateurs qui demandent plus de sens, de local et de naturalité. Cet article présente quelques filières courtes permettant de mettre en avant différents modèles de développement. Par exemple, l'industriel franco-suisse Reitzel, leader des condiments, a souhaité relancer la culture de cornichons en Europe, et plus particulièrement en France. Cinq ans après le lancement de cette filière, 330 t de cornichons ont été produits, dont 50 t en bio, par un collectif d'une douzaine d'agriculteurs sous contrat. L'entreprise Prosain, basée dans les Pyrénées et pionnière de la fabrication de conserves et de plats préparés à base de fruits et légumes bio, a souhaité maîtriser intégralement son sourcing. Pour cela, elle a intégré un nouveau métier à son entreprise, celui de producteur. Plus de 12 ha sont cultivés en biodynamie, avec une attention particulière apportée au sol. Certains distributeurs jouent également la carte des filières courtes. Par exemple, l'enseigne U met en place de la « (re)territorialisation » et Picard a co-construit, avec des producteurs bio, une filière nommée « Bio Français équitable ».

VEGETABLE N ° 388, 01/05/2021, 2 pages (p. 60-61)

réf. 283-126



Dossier de presse - Filière lait bio : Faut-il vraiment parler de crise ?

RESEAU GAB - FRAB BRETAGNE

La filière lait biologique est un secteur à fort développement depuis plusieurs années. Néanmoins, elle doit actuellement faire face à d'importants enjeux d'équilibrage entre les volumes produits et la demande. Le réseau des agriculteurs bio de Bretagne (réseau Gab-Frab Bretagne) a souhaité apporter des informations sur la situation de cette filière, en publiant un dossier de presse intitulé « Filière lait bio : Faut-il vraiment parler de crise ? ». Ce réseau incite, en effet, à employer le terme « crise » avec prudence et à regarder l'évolution de la filière à long terme. Dans l'Ouest, le développement de la production laitière bio s'est toujours fait par à-coups, au gré des vagues de conversions. L'année 2021 a été marquée par deux phénomènes : l'arrivée des volumes des fermes converties à la fin de la vague de conversions 2016-2019, et un pic de production printanier amplifié par l'effet météorologique (permettant une bonne pousse de l'herbe). La conjugaison de ces deux facteurs a conduit à une surproduction ponctuelle, avec une diminution des prix payés aux producteurs. De nombreux collecteurs ont incité à réduire les volumes au printemps, et certains ont également stoppé les conversions. Une baisse de la consommation a également été observée par rapport à 2020 (année de confinements). En comparant l'année 2021 à 2019, l'effet confinement est gommé et les ventes augmentent sur tous les segments, excepté pour l'ultra frais.

<https://partage.agrobio-bretagne.org/index.php/s/CEmTkBDCXM6TSNX>

2021, 11 p., éd. RÉSEAU GAB-FRAB BRETAGNE

réf. 283-124

Note de conjoncture et d'actualités sur le secteur biologique : Septembre 2021

AGENCE BIO

La « Note de conjoncture et d'actualités sur le secteur biologique », publiée par l'Agence BIO, apporte une photographie détaillée et actualisée du marché et des filières biologiques en France, avec également des données à l'échelle mondiale. Cette note, publiée en septembre 2021, traite : 1 – des filières animales (secteur laitier ; secteur des viandes bovines, ovines et porcines ; secteur avicole) ; 2 - des filières végétales (secteur des céréales, oléagineux et protéagineux ; secteur des fruits et légumes ; secteur viticole) ; 3 – des évolutions du marché bio français ; - 4 – des échos sur le marché bio à travers le monde.

2021, 63 p., éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

réf. 283-096

Etude des filières ovines et bovines allaitantes de la région Centre-Val de Loire, en agriculture biologique

MERCIER-ROUSSEAU Lucille

Ce mémoire a été réalisé suite à un stage à l'association Bio Centre, dans le cadre de la Licence professionnelle "Agriculture Biologique Conseil et Développement". Il vise à établir un état des lieux des filières ovines et bovines viande bio en région Centre-Val de Loire et à mieux connaître les modalités de commercialisation des animaux. 72 éleveurs ont répondu au questionnaire qui a servi de base à l'étude. Les résultats permettent d'établir un portrait des élevages bovins et ovins bio de la région en faisant ressortir des aspects techniques liés à la conduite du troupeau, ainsi que des informations sur l'organisation du travail et sur la commercialisation des produits de ces deux filières. Des constats sont ensuite mis en évidence pour les deux filières (dynamique de conversions, de diversification), et des points de vigilance sont soulignés, comme un déficit de valorisation en bio d'une grande quantité d'animaux, ou encore la nécessité d'anticiper le départ en retraite des éleveurs.

2021, 59 p., éd. UNIVERSITÉ CLERMONT AUVERGNE / VETAGRO SUP - Campus Agronomique de Clermont

réf. 283-102



Observatoire des viandes bio 2020

COMMISSION BIO D'INTERBEV

Cet observatoire montre que le marché des viandes bio a poursuivi sa belle progression et a atteint son objectif : doublement de la production en 5 ans. C'est une réussite pour cette année 2020 très particulière avec la crise Covid qui a bouleversé les habitudes des consommateurs et contraint la filière viande à s'adapter, notamment pour trouver le juste équilibre entre l'offre et la demande. Le document souligne d'ailleurs le travail des différents professionnels de la filière. Le point est fait sur les différentes filières (bovine, ovine, porcine) et sur les différents circuits de commercialisation (GMS, boucheries, magasins spécialisés, RHD, vente directe). Les efforts doivent être poursuivis pour réduire le déséquilibre matière en gros bovins et stabiliser le marché en porcins.

<https://www.interbev.fr/wp-content/uploads/2021/07/cp-viandes-bio-cp-observatoire-hd.pdf>
2021, 8 p., éd. INTERBEV

réf. 283-099

SANTÉ

Zone rouge - Pesticides : Mangez-en moins !

ABDOUN Elsa / VEY Domitille

Ce dossier consacré aux impacts des pesticides sur la santé revient sur l'utilisation des pesticides dans l'agriculture française et explique pourquoi les pratiques agricoles sont difficiles à changer. Il détaille ensuite les effets de ces pesticides sur la santé : des études scientifiques montrent que le niveau de présomption est moyen, voire fort, entre l'exposition aux pesticides et une vingtaine de maladies (cancer, troubles neurodéveloppementaux, troubles neuropsychologiques...). Les personnes les plus touchées restent les personnes directement en contact avec ces matières, c'est-à-dire les agriculteurs et les riverains, mais certaines personnes sont plus sensibles, telles que les femmes enceintes et les enfants. Un autre facteur d'exposition est l'alimentation : plusieurs études montrent qu'une alimentation biologique, qui contient moins de résidus de pesticides, diminue le risque de développer certaines maladies (diabète, surpoids, cancer du sang...). Ce dossier présente également les nouveaux labels dits « sans pesticides », qui s'engagent à supprimer l'utilisation de produits phytosanitaires de synthèse durant les derniers stades de production afin d'éviter de les retrouver dans les produits alimentaires. Enfin, il insiste sur le fait que le risque de contamination varie selon les types d'aliments et présente un classement des risques de contamination de divers fruits et légumes conventionnels.

QUE CHOISIR N ° 605, 01/09/2021, 8 pages (p. 14-21)

réf. 283-032



ÉCOLOGIE ET RURALITÉ

AGRICULTURE DURABLE

L'agriculture durable : l'enjeu

L'ATOUT TREFLE

A l'occasion du centième numéro de la revue « L'atout Trèfle », la rédaction a choisi de (re)publier un article sur l'agriculture durable. Ce dernier avait été rédigé à l'occasion de la sortie de L'atout Trèfle n °1, en janvier 1999. Bien qu'écrit il y a une vingtaine d'années, cet article est toujours d'actualité. Il tente d'éclaircir ce qu'est réellement l'agriculture durable en apportant des éléments de réflexion aux questions suivantes : Quelles idées se cachent derrière cette notion ? Comment est-elle née ? A quels enjeux répond-elle à court et à long terme ? Pour cela, l'article retrace un historique du développement durable et de l'agriculture durable, en partant de 1987 (année où le concept de « développement durable » a fait son apparition officielle dans un rapport établi par le Premier Ministre norvégien) et en allant jusqu'au contexte et aux enjeux de la fin des années 90.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43860>

ATOUT TREFLE (L') N ° 100, 24/03/2021, 4 pages (p. 4-7)

réf. 283-029

AGRICULTURE-ENVIRONNEMENT

Biodiversité fonctionnelle

LEPELLETIER Pierre

La notion de « biodiversité fonctionnelle » renvoie aux services rendus par les écosystèmes. Pour favoriser cette biodiversité, il est possible d'implanter des bandes enherbées. Pour que ces dernières soient fonctionnelles et durables, quelques connaissances de base sont nécessaires. Un protocole a notamment été développé par des paysagistes naturalistes et a déjà fait ses preuves. Il repose sur plusieurs étapes : 1 - Lister les espèces en adéquation avec le milieu et avec les espèces cultivées (il existe plusieurs référentiels pour connaître les communautés de plantes adaptées à une zone géographique) ; 2 – Exclure les plantes à caractère dominant ; 3 – Constituer une première ébauche de mélange en fonction de la taille et de la période de floraison des plantes ; 4 – Réaliser un dessin du mélange (coupe transversale) avec les différents ports des espèces afin de vérifier la cohérence structurelle ; 5 – Déterminer la proportion de graines pour chaque espèce ; 6 – Réaliser l'implantation.

LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 27, 01/07/2021, 2 pages (p. 9-10)

réf. 283-009



Reshaping the European agro-food system and closing its nitrogen cycle: The potential of combining dietary change, agroecology, and circularity

Remodeler le système agroalimentaire européen et boucler son cycle de l'azote : Le potentiel de la combinaison associant changement de régime alimentaire, agroécologie et circularité (Anglais)

BILLEN Gilles / AGUILERA Eduardo / SANZ-COBENA Alberto / ET AL.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'évolution du système agro-alimentaire européen a été marquée par l'intensification de l'utilisation d'engrais de synthèse, la spécialisation des territoires et l'intégration de l'alimentation humaine et animale dans les marchés mondiaux. Cette évolution a entraîné une augmentation des pertes d'azote dans les milieux aquatiques et dans l'atmosphère. Malgré l'augmentation des réglementations environnementales, ces pertes continuent de nuire aux écosystèmes et aux humains. Cette étude explore la manière dont ces pertes d'azote pourraient être significativement réduites, voire drastiquement réduites, via un scénario actionnant les trois leviers suivants : 1 - un changement de régime alimentaire qui tendrait vers une moindre consommation de produits animaux, ainsi qu'un recyclage efficace des excréments humains ; 2 - la généralisation des systèmes de culture biologiques reposant sur des rotations de cultures spécifiques à chaque région et intégrant des légumineuses fixatrices d'azote afin de limiter l'utilisation d'engrais azotés de synthèse ; 3 - la reconnexion de l'élevage avec les systèmes de culture afin de favoriser une utilisation optimale des effluents d'élevage. Les projections à 2050 montrent qu'en appliquant ces leviers, il serait possible de nourrir la population européenne, sans importations d'aliments pour le bétail et en réduisant de moitié les pertes actuelles d'azote dans l'environnement.

<https://doi.org/10.1016/j.oneear.2021.05.008>

ONE EARTH N ° Vol. 4, n ° 6, 18/06/2021, 12 pages (p. 839-850)

réf. 283-030

Bio et biodiversité : Une préoccupation qui ne date pas d'hier !

LEMAIRE Jean-François

C'est dans les années 1920 qu'est apparue la terminologie d'"exploitants agricoles" qui désignera dès lors les fermiers... Exploiter le sol en utilisant des engrais chimiques pour de plus gros rendements, et à des doses toujours plus importantes, développer les monocultures intensives, etc., de nombreuses pratiques agricoles ont commencé à éroder la biodiversité. En janvier 1966, le journal Agriculture et Vie alertait déjà ses lecteurs du danger que courait la biodiversité en expliquant comment les produits chimiques détruisaient les équilibres naturels. La biodiversité, le vivant, des préoccupations que les opérateurs bio ont toujours intégrées au cœur de leurs pratiques.

BIO LINEAIRES N ° 96, 01/07/2021, 1 page (p. 7)

réf. 283-042

Serres chauffées : Quelle dépense d'énergie ?

BUÉ Manu

Les agriculteurs bio défendent un usage responsable de l'énergie, et notamment en ce qui concerne le chauffage des serres. Le chauffage des serres est réglementé et très peu utilisé en bio (moins de 15 structures sur 789 en Bretagne). Dans cet article, l'auteur, technicien légumes au GAB 29, détricote les arguments parfois avancés en faveur du chauffage des serres en bio. Il relève en particulier que, pour une tomate bio moyenne de 140 g (calibre 67) cultivée sous une serre chauffée, il faudra en moyenne 15 cl de fioul, soit l'équivalent d'un verre...

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43876>

SYMBIOSE N ° 268, 01/06/2021, 2 pages (p. 20-21)

réf. 283-047



Biopresse / Référence horticole : Hors-série 2021 : Réduction des déchets plastiques

RIBEIRO Esméralda / VALLEIX Sophie / CROISEL Benoît / ET AL.

Le service documentation d'ASTREDHOR, l'Institut technique de l'horticulture, et ABioDoc, le Centre national de ressources en agriculture biologique, ont publié conjointement un hors-série sur la réduction des déchets plastiques. Ce dernier regroupe plus de 200 références bibliographiques, publiées entre 2012 et 2021, qui abordent la question du plastique en agriculture et proposent des pistes en matière de réduction des déchets plastiques. Les plastiques posent, en effet, de plus en plus problème car, en raison de leur longue durée de vie, ils s'accumulent dans l'environnement et causent d'énormes dégâts aux écosystèmes. Selon l'ADEME, environ 150 000 tonnes de déchets plastiques sont produits chaque année par l'agriculture et la sylviculture. Il s'agit de films plastiques, de toiles tissées, de voiles non tissés, de contenants, de ficelles... Ces produits en plastique ne sont pas forcément conçus pour être réutilisables et sont difficilement recyclables car souillés. Face à cette situation, des alternatives existent. Ce hors-série aide à les identifier en compilant des documents portant sur des alternatives : au paillage plastique (ex : paillages biodégradables, organiques ou textiles) ; aux équipements fabriqués à partir de plastique, notamment les pots et autres petits matériels utilisés en horticulture et en maraîchage (ex : équipements obtenus à partir de nouveaux matériaux) ; aux emballages plastiques (vrac, zéro déchet...). Ce hors-série compile également les synthèses de différents essais menés par ASTREDHOR et visant à réduire les déchets plastiques.

2021, 56 p., éd. ABIODOC (Service de VetAgro-Sup) / ASTREDHOR

réf. 283-035

Bienvenue chez les syrphes

BOONE Danièle

Les syrphes forment une large famille de l'ordre des dyptères (à 2 ailes), en d'autres termes, des mouches, qui se caractérisent par leurs gros yeux qui couvrent presque toute leur tête et par leur grande vitesse. La France compte 566 espèces de syrphes. Certaines espèces ont des capacités de mimétisme impressionnantes, comme l'*Episyrphus baltetus* qui prend l'apparence d'une guêpe. Les syrphes sont présents dans les jardins toute l'année et se trouvent dans tous les types de milieux. Excellents pollinisateurs, ils visitent une large variété de plantes. Leurs larves rendent également de nombreux services, notamment en consommant une grande quantité de pucerons, en dévorant les cochenilles ou encore en consommant les redoutables chenilles processionnaires du pin.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 249, 01/07/2021, 4 pages (p. 61-64)

réf. 283-054



Affichage environnemental alimentaire : révéler les visions pour construire un compromis politique

BRIMONT Laura / SAUJOT Mathieu

L'affichage environnemental (AE) des produits alimentaires est en cours de développement en France. Des expérimentations ont été mises en place, afin de développer un dispositif d'affichage concret. L'AE présente un réel intérêt pour la transition agroécologique, puisqu'il peut influencer le choix des consommateurs et ainsi contribuer à faire évoluer le modèle agricole. Toutefois, la mise en place d'un AE officiel impose de surmonter des difficultés méthodologiques et scientifiques complexes, tout en arbitrant entre différentes priorités politiques. C'est pourquoi l'Iddri (Institut du développement durable et des relations internationales), groupe de réflexion indépendant, fondé en 2001, qui vise à faciliter la transition vers le développement durable, a réalisé un travail d'analyse permettant d'identifier les régimes alimentaires et les visions du système agricole implicitement privilégiés par les différents dispositifs d'affichage proposés dans le cadre de l'expérimentation sur le futur AE. Cette étude commence par apporter des éléments de contexte, en présentant l'utilité d'un AE, puis en expliquant les enjeux scientifiques, méthodologiques et politiques d'un AE reposant sur une analyse du cycle de vie (ACV). Elle détaille ensuite les deux principales visions politiques d'un système agricole et alimentaire durable, avant de comparer leur proposition respective d'AE (l'Eco-score et le Planet-score). A travers cette analyse, l'Iddri souhaite aider à la prise de recul pour faciliter les arbitrages sur les options méthodologiques du futur AE.

https://www.iddri.org/sites/default/files/PDF/Publications/Catalogue%20Iddri/Etude/202110-ST0821-AE_0.pdf
ÉTUDE N ° 08/21, 01/10/2021, 44 pages (p. 1-44)

réf. 283-125

Etude de démarches de durabilité dans le domaine alimentaire : Rapport d'analyse transverse

ALLIOT Christophe / FEIGE-MULLER Marion / MC ADAMS-MARIN Delphine / ET AL.

Depuis plusieurs années, les démarches de durabilité alimentaire se sont multipliées : labels, certifications, marques privées, démarches de progrès... Si cette multiplication a pu générer un manque de lisibilité pour les consommateurs, elle a également amené les pouvoirs publics à mettre en place des politiques de soutien favorisant certaines de ces démarches. Forts du constat qu'il n'existe pas, à l'heure actuelle, d'étude analysant de façon systémique les impacts sociaux, économiques et environnementaux engendrés par les différentes démarches de durabilité alimentaire, les auteurs ont souhaité répondre à ce besoin, afin d'éclairer les consommateurs et les décideurs politiques. A partir d'une grille de durabilité comportant 14 problématiques (7 associées aux limites écologiques de la planète et 7 associées aux droits fondamentaux des personnes), 11 démarches françaises de durabilité alimentaire ont été étudiées : Agriculture biologique, Bio Equitable en France, Demeter, Nature & Progrès, Agri Confiance, Zéro Résidu de Pesticides, Haute Valeur Environnementale, Bleu-Blanc-Cœur (filiale bovine et filiale porc-volaille), Appellation d'Origine Protégée (filiale Comté et Cantal), Label Rouge (filiale volaille de chair et filiale porcine), C'est qui le Patron ? (filiale lait liquide et filiale jus de pomme). Pour chacune de ces démarches, les impacts environnementaux et socio-économiques sont analysés. Les auteurs énoncent ensuite des recommandations visant à attirer l'attention des politiques publiques sur des démarches dont les impacts réels ne sont pas à la hauteur des intentions affichées, au vu des résultats de l'étude. L'utilité de disposer d'une grille d'indicateurs et d'analyse de la durabilité des démarches alimentaires est soulignée, tant pour les acteurs à l'origine des démarches alimentaires, pour les acteurs économiques (opérateurs de l'industrie agroalimentaire, de la restauration collective, etc.), que pour les décideurs publics.

https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2021-09/Etude-demarches-durabilites-GREENPEACE_WWF-BASIC.pdf
2021, 58 p., éd. WWF FRANCE / GREENPEACE

réf. 283-101



DÉVELOPPEMENT RURAL

Systèmes économes et autonomes en circuits courts : Portraits de 8 fermes du Pays Châtelleraudais

BONIAKOWSKI Laure

8 portraits de fermes en circuits courts, dont 6 en bio, du département de la Vienne, ont été réalisés dans le cadre d'un GIEE (Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental) « En marche vers des systèmes de production économes et autonomes dans le Châtelleraudais ». Les agriculteurs mis en avant dans ce document ont choisi la transformation et la commercialisation en circuits courts comme sources de durabilité et de performances environnementales, économique et sociale. Ces portraits décrivent leurs choix techniques, stratégiques, économiques et commerciaux ; les investissements réalisés et/ou à venir, la performance économique et la rémunération ; l'organisation et le temps de travail en circuits courts. Ces témoignages contribuent à créer des références technico-économiques sur des fermes économes et autonomes en circuits courts. Ils peuvent aider des porteurs de projet à s'installer en circuits courts et des agriculteurs à envisager une diversification en circuits courts.

<https://www.civam.org/reseau-civam-poitou-charentes/ressources/systemes-economes-et-autonomes-en-circuits-courts-portraits-de-8-fermes-du-pays-chatelleraudais/>
2020, 21 p., éd. FÉDÉRATION RÉGIONALE DES CIVAM DE POITOU-CHARENTES

réf. 283-074

Céline, paysanne-sorbetière

CAMPAGNES SOLIDAIRES

C'est après des études de géographie que Céline Mermet a rencontré Fabrice, originaire des Hautes-Pyrénées, et qu'elle a découvert la vallée de Campan, berceau familial de son compagnon. Ensemble, ils ont décidé de reprendre les terres familiales. Céline s'est lancée dans la production de petits fruits bio qu'elle transforme en sorbets. Aux petits fruits classiques, mûres, framboises, fraises, groseilles, des parcelles de légumes et des fruitiers ont progressivement été ajoutés. Céline et Fabrice sont capables de travailler ensemble à toutes les tâches, mais chacun a son domaine de prédilection. Céline aime implanter des plantes décoratives et gustatives, des espèces inhabituelles dans la région (poivrier du Sichuan, bananier, ginkgo), et proposer des parfums originaux, comme la fleur de sureau ou la mélisse.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 373, 01/06/2021, 1 page (p. 16)
réf. 283-076

L'esprit de la montagne

COZON Stéphane / HAAS Marion

Hembise, Cyrille et Vincent, viticulteurs en biodynamie dans la région du Haut-Diois, sur la partie amont de la vallée de la Drôme, se sont dotés d'un outil commun de commercialisation de leurs produits, en fondant le GIE "Côté Cairn". Situés à proximité les uns des autres, les viticulteurs de ce GIE cultivent, au total, une trentaine d'hectares sur des terroirs variés, jusqu'à 600 m d'altitude, et produisent environ 250 000 bouteilles par an (90 % de clairette), certifiées Demeter. Par choix, la vinification se réalise chez un producteur négociant de proximité. En 2020, sur les 50 000 bouteilles vendues par Côté Cairn, un quart l'a été dans les caveaux de chaque membre, la moitié via un réseau de 300 clients (boutiques et cavistes), le reste a été vendu par des "colportin.e.s", amateur.trice.s des produits de Côté Cairn, qui les ont écoulées, moyennant commission, dans leur réseau familial, amical, de voisinage ou de travail. Pour Vincent et Hembise, installés depuis 1982, c'est le temps de la retraite, mais Nathalie a récemment rejoint le GIE, et Côté Cairn regarde l'avenir avec confiance.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43752>
BIODYNAMIS N ° 114, 01/06/2021, 4 pages (p. 14-17)

réf. 283-079



Book of abstracts: Farmers & Advisors forum

Livre des résumés : Forum Producteurs et Conseillers (Anglais)

CARRAZ Simon / DIEDHIOU Famara / FLORIN Jean-Michel / ET AL.

Tous les trois ans, le Congrès Mondial de la Bio offre aux paysans des cinq continents l'opportunité de débattre sur ce que signifie être un agriculteur biologique, d'apprendre comment les autres agriculteurs bio travaillent et d'explorer les défis auxquels les agriculteurs bio font face ou feront face dans le futur. Lors de l'édition 2021 de ce Congrès (organisée à Rennes, du 6 au 10 septembre), les producteurs et productrices ont été invités à partager des expériences inspirantes, des exemples de leurs réussites, d'expériences positives ainsi que des bonnes pratiques. Les contributions à ce forum pouvaient s'articuler autour de quatre thèmes : 1 - L'agriculture biologique en tant que système holistique ; 2 - L'émancipation et l'autonomie des agriculteurs et des agricultrices à la ferme et sur le marché ; 3 - L'engagement des agriculteurs et des agricultrices dans les dimensions sociales de l'agriculture biologique ; 4 - Les services de conseil : comment participer au changement du modèle agricole ? Ce document compile les résumés de ces différentes contributions (près de 80 contributions, conférences et posters confondus). Ces contributions abordent diverses productions et problématiques : la diversification, les marchés, la préservation de la biodiversité, les systèmes de garantie participatifs, l'autonomie, la résilience des systèmes, le bien-être animal...

<https://orgprints.org/id/eprint/42449/2/Book%20of%20Abstracts%20-%20FARMERS%20Forum-VF-min.pdf>

2021, 102 p., éd. IFOAM - ORGANICS INTERNATIONAL

réf. 283-018

OAD destinés à la bio : Une offre encore timide

DHELIN Tanguy

Alors que les outils d'aide à la décision (OAD) se multiplient, peu d'agriculteurs les prennent en main : une enquête Arvalis-BVA, réalisée en 2020, a comptabilisé 12 % d'agriculteurs utilisateurs d'OAD. Ces agriculteurs cultivent néanmoins près de 25 % des surfaces françaises. Ces chiffres doivent toutefois être nuancés car ils ne prennent pas en compte les conseils prodigués par un technicien à l'aide d'un OAD. En bio, la dynamique est encore moins importante, aussi bien du côté des producteurs que de celui des coopératives bio, par exemple. La plupart des OAD ne sont, en effet, pas utilisables par les producteurs bio, puisqu'ils concernent les traitements avec phytosanitaires de synthèse (57 % des OAD). De plus, en agriculture biologique, tout interagit, ce qui rend plus compliqué le pilotage d'un élément plus qu'un autre. Actuellement, il existe deux types d'OAD sur le marché : les outils tactiques (97 %), pour une gestion quotidienne, et les outils stratégiques (3 %), pour une gestion à plus long terme. Or, ce sont les outils stratégiques qui intéressent le plus les producteurs bio. En parallèle de cet article, un encart présente Interplay, un jeu sérieux développé par l'Inrae et l'Itab pour simuler et évaluer les services rendus par différentes associations de céréales et de légumineuses.

[Lien vers la boutique : http://www.abiodoc.com/boutique/43882](http://www.abiodoc.com/boutique/43882)
BIOFIL N ° 137, 01/09/2021, 2 pages (p. 52-53)

réf. 283-025



TRANSAAT : Synthèse des apports du volet consommation – Enseignements sur l'accessibilité de l'alimentation durable aux consommateurs éloignés de ces pratiques

NICOLAY Charlène / PEUCH Jonathan / TUSCANO Martina / ET AL.

Le territoire « Biovallée » (vallée de la Drôme) compte 30 % de sa SAU en agriculture biologique, ainsi que de nombreuses dynamiques liées aux circuits courts. Toutefois, malgré une offre importante en produits locaux et sous signe de qualité (AB, AOP, IGP), une grande partie de la population semble peu ou mal connaître ces produits. Ce constat a amené divers acteurs de ce territoire à créer le projet de recherche action TRANSAAT : Transition vers un système agricole et alimentaire territorialisé (2016-2021). Il s'articule autour de deux volets : l'un est consacré à l'étude de groupes d'agriculteurs et l'autre aux pratiques alimentaires des habitants. Ce dernier volet a pour objectif de mieux comprendre les habitudes alimentaires des habitants, ainsi que d'identifier les freins et les leviers aux changements des pratiques alimentaires, pour aboutir à des pistes d'actions. Ce rapport en présente les principaux constats. Il apporte des précisions sur : l'accessibilité spatiale et cognitive des lieux d'approvisionnement durables situés sur ce territoire ; les dispositifs territoriaux mis en œuvre pour le changement de pratiques (toucher, engager, accompagner) ; l'accessibilité économique et matérielle ; le rapport au territoire. Des préconisations sont également apportées pour favoriser les pratiques alimentaires durables.

<http://itab.asso.fr/downloads/Transaat/9 - synthese consommation 2021.pdf>

2021, 30 p., éd. INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement)

réf. 283-033

Portrait : Rencontre avec Eric Collinet, viticulteur et trufficulteur bio à Bragelone-Beauvoir (10)

COMESTAZ Anaëlle

Dans cet interview, Eric Collinet (10) raconte son parcours et sa double activité actuelle de trufficulteur et de viticulteur bio en Bourgogne. Après s'être consacré pendant plusieurs années à la culture du bourgeon de cassis, Eric s'est lancé dans la trufficulture. Il a commencé à planter des arbres truffiers, sur un peu moins de 3 ha, et à chercher des truffes dans les forêts avoisinantes avec ses chiens. Aujourd'hui, il vend ses truffes à des particuliers et à des restaurateurs partout en France. Eric produit aussi du raisin bio qu'il vend à des coopératives pour la vinification. Fort de ses valeurs, Eric continue de promouvoir la bio et de transmettre ses connaissances et il envisage de développer l'agroforesterie dans ses vignes.

<https://biograndest.org/?s=lettres+ab>

LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 42, 01/07/2021, 2 pages (p. 10-11)

réf. 283-060



Reprendre la terre aux machines : Manifeste pour une autonomie paysanne et alimentaire

L'ATELIER PAYSAN

L'Atelier Paysan accompagne la conception et la diffusion des technologies paysannes. Les auteurs de cet ouvrage, paysans, syndicalistes et militants, sociétaires de la coopérative, font le constat que les alternatives paysannes, aussi incroyablement riches soient-elles, ont un faible poids face au complexe agro-industriel. Ce manifeste remet en cause l'appel à la responsabilité individuelle, au "chacun doit faire sa part", car c'est inefficace au modèle alimentaire industriel et marchand. Celui-ci est une machine à produire artificiellement à bas coûts, une machine à confisquer les savoirs et les savoir-faire, à enrichir les filières technologiques, à déshumaniser. L'augmentation du bio, le développement des circuits courts, la prise de conscience écologique n'ébranlent pas suffisamment le modèle. Les quantités de pesticides épandus n'ont pas diminué depuis 10 ans, les terres arables continuent de reculer, le nombre d'actifs agricoles diminue, des dizaines de fermes disparaissent chaque semaine. Pour inverser la tendance, les auteurs soulignent la nécessité d'un mouvement social collectif qui se donne une ambition politique, qui soit en capacité de rompre la logique de libre-échange et de sortir l'agriculture paysanne "de sa niche". L'agriculture doit être remise au cœur du fonctionnement social. La question agricole et la question alimentaire doivent être pensées ensemble. Il est indispensable de soutenir l'installation de nombreux paysans partout en France. Ce manifeste se veut une contribution à l'émergence d'un large mouvement populaire pour l'autonomie paysanne et alimentaire. Les auteurs apportent des précisions sur cet objectif et proposent des pistes pour agir.

2021, 288 p., éd. ÉDITIONS DU SEUIL

réf. 283-094

Jeune installé : « J'ai monté un Gaec avec un copain de licence »

BONNERY Justine

Ulysse Robin s'est installé à l'âge de trente ans, en brebis laitières bio, dans l'Aude, en Gaec avec un ami. Il a commencé par un Bac technologique agricole à Montpellier, avant de faire un BTS technologies végétales, puis une Licence professionnelle agroenvironnement à Florac. C'est durant la licence professionnelle qu'il a rencontré Melchior Laboissière, un ami qui deviendra son futur associé. Ce dernier lui a donné envie de s'installer. Ulysse a alors passé un BPREA produits fermiers au CFPPA de Florac, en apprentissage sur deux ans. Il a ensuite travaillé quatre ans sur la ferme de Melchior, qui reprenait la ferme familiale. Parallèlement, Ulysse a cherché du foncier pour s'installer et a fini par trouver une ferme proche de celle de Melchior. Les deux amis ont alors fondé le Gaec de L'Odyssée des Bergers. En 2020, ils ont transformé 9 000 L de lait de brebis en yaourts, tommes et fromages lactiques.

REUSSIR PATRE N ° 683, 01/04/2021, 1 page (p. 36)

réf. 283-115

Dossier : Terre paysanne

PÉRIGNÉ Jean-François / CABARET Jean /
CHAPELLE Sophie / ET AL.

Ce dossier revient sur La Via Campesina, le vaste réseau paysan mondial qui rassemble des milliers de paysans. Il a été fondé en 1993, à Mons, en Belgique, et il est issu du rassemblement de syndicats et d'organisations paysannes issus de 35 pays différents. La Via Campesina a été fondée pour défendre les droits des paysans et pour les représenter de manière indépendante (indépendance vis-à-vis des ONG et des autres financeurs). Ce dossier regroupe une dizaine de témoignages de paysans français, européens et d'autres régions du monde, impliqués de près ou de loin à La Via Campesina. Ces témoignages permettent de retracer l'histoire de ce réseau et de rappeler ses objectifs, ainsi que les actions qu'il a menées. Ces témoignages détaillent également le rôle de représentation des paysans de La Via Campesina au sein de différentes instances internationales (ONU, FAO...).

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 363, 01/07/2020, 12 pages (p. I-XII)

réf. 283-120



Rhône : Un arboriculteur bio dans les Coteaux du Lyonnais

BOIREAUD Sandrine / RICHARD Samuel

Pierrick Jasserand a repris la ferme de ses parents avec sa conjointe. L'exploitation, située dans les Coteaux du Lyonnais, est une ferme pionnière dans la bio : elle est certifiée depuis 1990, mais les pratiques bio étaient déjà en place depuis longtemps. Avant de reprendre la ferme, Pierrick Jasserand a travaillé dans la mécanique et la maintenance industrielle. Il a ensuite voyagé pendant deux ans. A son retour, la question du départ en retraite de ses parents commençait à se poser. Il a alors fait le choix de prendre la relève et a passé un BPREA spécialisé en arboriculture et en agriculture biologique. La ferme de ses parents présentait de nombreux ateliers (arbres, légumes, vignes, animaux...) et Pierrick Jasserand a fait le choix de la spécialiser en arboriculture. Elle couvre maintenant 7 ha (dont un hectare non cultivé) où se côtoient de nombreuses espèces et variétés : pommiers, pêchers, abricotiers, pruniers, poiriers, cerisiers, kiwis, raisins de table, rhubarbe, fruits rouges. La grande majorité de la production est vendue en fruits frais et le reste est transformé sur la ferme en jus et confitures. Le jeune arboriculteur s'efforce également de favoriser la biodiversité et la lutte biologique ; il utilise des PNPP et aime participer aux formations organisées par l'ARDAB.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 363, 01/07/2020, 1 page (p. 15)
réf. 283-121

Un pôle agricole de proximité près de Paris

MULLER Serge

Un « pôle agricole de proximité » se met petit à petit en place dans le Val d'Oise, à une trentaine de kilomètres au nord-ouest de Paris. Dans les années 80, Bessancourt et ses communes limitrophes étaient en grandes parties cultivées. Cette zone agricole a ensuite été durement impactée par la pollution de ses sols, puisqu'elle a servi, durant plusieurs décennies, de champs d'épandage des eaux usées non traitées d'une partie de l'agglomération parisienne. Une interdiction de réaliser du maraîchage sur ces terres a d'ailleurs été prise en 2000. Dans le même temps, le Conseil régional, son Agence des espaces verts et la Safer ont réfléchi à un projet agricole pour les terres de ce secteur : Sur les terres sinistrées, des cultures pour l'alimentation du bétail et de la forêt, sur les 80 ha de terres saines, une transition à l'agriculture biologique. Ce dernier projet devait répondre à plusieurs objectifs : nourrir la population locale (notamment la restauration scolaire), passer les grandes cultures en bio et servir d'outil pédagogique. Ce pôle agricole de proximité s'est consolidé au fil du temps, tout en faisant face à différents obstacles (ex : projet de création de route). Il reste maintenant à trouver des paysans prêts à s'investir. Terre de Liens Île-de-France fait partie du comité de pilotage et assurera le bon déroulement de leur installation.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 363, 01/07/2020, 1 page (p. 16)
réf. 283-122



La Scop, pour un autre statut paysan ?

MARIE Manu / BONHOMMEAU Paul /
LERSTEAU Mathieu / ET AL.

Les exploitations agricoles, qu'elles soient individuelles ou en société, reposent sur une capitalisation des moyens de production : cheptel, matériel, équipement et, parfois, le foncier... L'endettement est quasiment devenu une obligation pour exercer le métier d'agriculteur. Ceci entraîne des risques : le retour sur investissement est long, alors que les aléas climatiques, économiques, sanitaires et de santé sont nombreux. Ce système présente également des impasses : avec un tel niveau de capitalisation, de prise de risques et d'incertitudes, il est difficile d'assurer la transmission des exploitations et le renouvellement des actifs. En s'inspirant de l'expérience et des principes des sociétés coopératives de production (Scop commerciales), ce dossier propose de réfléchir à des « Scop agricoles » qui permettraient aux associés-salariés de se reposer sur une forme sociétaire aux principes égalitaires et à faible capitalisation des associés. Pour cela, il s'appuie sur l'expérience de la ferme de Belêtre, basée en Touraine, qui a initié le mouvement Scop en agriculture, il y a quatre ans. Il fournit également le témoignage de la coopérative Cravirola, la première Scop au croisement de l'agriculture paysanne et de la culture, et celui de Paul Bonhommeau, l'ancien juriste de la Confédération paysanne et administrateur de la Ciap des Pays de la Loire. Un autre article explique en quoi la Scop offre un rapport différent au travail, au capital et à la protection sociale.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 367, 01/12/2020, 8 pages
(p. I-VIII)

réf. 283-123

Les aventures de Pierre Dargoat, agriculteur bio : Plaidoyer pour des sols régénérés, respectés et productifs !

POUSSET Joseph / HOLLANDE LECUYER Valérie

Cette bande dessinée est le fruit de la collaboration entre Joseph Pousset, agriculteur bio près d'Argentan (Orne) et Valérie Hollande Lecuyer, illustratrice. Le personnage central, Pierre Dargoat, y est mis en scène, avec sa famille, et se fait la voix d'une agriculture vertueuse, dévoilant, au fil des personnages rencontrés, les thèmes qui animent l'auteur : la régénération des sols, la biodiversité, la captation du carbone, les engrais verts, l'agriculture sans herbicides, le désherbage, les vers de terre, les haies, la permaculture... Le travail du sol est mis en avant à travers la culture d'un champ de sarrasin, que suivent avec intérêt Anne, la fille aînée, et Boris, le cousin parisien, au fil de ses séjours et des saisons. Dans une deuxième partie, l'auteur explique en détails 71 points qui permettent d'approfondir certains aspects agronomiques, des pratiques culturales à la préservation de la biodiversité et la compréhension de certains mécanismes naturels, en passant par le matériel de culture.

2021, 130 p., éd. ÉDITIONS FRANCE AGRICOLE

réf. 283-097



Guide de la propriété foncière agricole responsable

RUFFIER Fabrice / ROCHETTE Thibaud /
ALLAIN Josepha / ET AL.

L'association Terre de Liens développe des solutions visant à préserver le foncier agricole pour permettre l'installation d'activités agroécologiques. Dans ce guide, conçu comme un outil d'aide à la réflexion, les auteurs passent en revue les différentes possibilités qui s'offrent aux propriétaires privés au moment de céder ou de louer leur bien agricole, selon leur situation personnelle et familiale. Les propriétaires de biens agricoles se questionnant sur l'orientation et l'usage de leur propriété y trouveront des renseignements et des ressources pour faire leur choix, et les accompagnatrices et accompagnateurs de projets fonciers pourront y puiser des solutions et des conseils. Le guide se découpe en six parties, assorties d'une dizaine d'annexes : - Faire bon usage des terres agricoles : un enjeu clé pour nos sociétés ; - Comprendre le potentiel agricole d'un bien ; - Orienter l'avenir d'un bien agricole ; - Louer un bien agricole : comprendre le bail rural et ses différentes possibilités ; - Vendre pour favoriser des installations et l'agriculture biologique ; - S'inscrire dans un projet collectif, solidaire et écologique pour préserver et partager les terres agricoles.

https://ressources.terredeliens.org/les-ressources?task=download&collection=u_util_jquery_docs_upload&xi=0&file=u_util_jquery_docs_upload&id=966
2021, 115 p., éd. TERRE DE LIENS

réf. 283-098

Le pouvoir dans les collectifs en circuits courts

CATHALA Agnès

Marius Chevallier et Julien Dellier, tous deux chercheurs à l'Université de Limoges, ont mené, en 2020, une étude sur les pouvoirs informels au sein des circuits courts et locaux agroalimentaires en Limousin. Ils ont ainsi pu constater, grâce à la rencontre avec 17 collectifs (associations de producteurs, magasins, coopératives, SARL ou SAS), que la démocratie était un axe fort du fonctionnement de ces structures. D'autres valeurs semblent également faire consensus, comme la transparence et la communication, malgré d'inévitables facteurs d'inégalités liés aux types de produits vendus par chacun (valeur ajoutée, rareté...), au travail (disponibilité, compétences) ou aux caractéristiques sociales (aisance, réseau...).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43963>
TRAVAUX ET INNOVATIONS N ° 276, 01/03/2021, 2 pages
(p. 16-17)

réf. 283-093



VIE PROFESSIONNELLE

CONVERSION

Accompagner la nouvelle vague de conversions en viticulture biologique : impacts des changements de pratiques et repères sur la filière bio

BOU NADER Vincent / DELORME Nicolas / ODOUL Alice

Pour accompagner les dynamiques de conversions en bio des viticulteurs d'Auvergne-Rhône-Alpes, la FRAB AuRA et CerFrance ont réalisé une étude sur les impacts de la conversion chez les viticulteurs de la région. Une trentaine de viticulteurs passés en bio ont répondu à l'enquête. A la question "Votre temps de travail et celui de vos associés a-t-il augmenté suite à votre passage à l'AB ?", 80 % des viticulteurs interrogés répondent "oui", augmentation essentiellement due au travail du sol et au désherbage manuel. En ce qui concerne le rendement, les viticulteurs interrogés font état d'une diminution de 18 % en moyenne (de 50 hl/ha à 41 hl/ha), mais de nombreux facteurs entrent en compte. D'autres questions, portant sur les techniques de production, la commercialisation, les motivations d'un passage en AB et les perspectives de la filière, ont permis à cette enquête de recueillir des informations qui seront mises à disposition des viticulteurs et des conseillers d'Auvergne-Rhône-Alpes, dans la perspective de nouvelles conversions. Globalement, la majorité des viticulteurs perçoivent une forte augmentation de la demande en vins bio dans leur territoire.

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>

LA LUCIOLE N ° 32, 21/06/2021, 2 pages (p. 17-18)

réf. 283-066

GÉNÉRALITÉS

Cahiers techniques T&B 2021

CHAMBRES D'AGRICULTURE

Ce dossier compile plusieurs cahiers techniques rédigés par les Chambres d'agriculture à l'occasion du salon Tech&Bio 2021. Quatre cahiers techniques portent sur l'élevage. Ils abordent les thèmes suivants : 1 - La régénération des prairies : le semis direct dans une prairie vivante ; 2 - L'alimentation des porcs bio : concilier besoins des animaux et coûts de production ; 3 - La résilience des élevages caprins bio : faire face et s'adapter aux aléas ; 4 - La valorisation des mâles de races allaitantes : cas concret et références technico-économiques. Les deux cahiers techniques suivants portent sur le maraîchage : 1 - Les araignées rouges en melon bio sous abri : comment faire ? ; 2 - La diminution des nématodes à galles grâce au double sorgho : témoignage. S'ensuivent deux cahiers techniques relatifs à la biodiversité et à l'agroforesterie : 1 - L'outil Plan de Gestion des Systèmes AgroForestiers (PGDSAF) ; 2 - L'accompagnement du réseau des Chambres d'agriculture pour réaliser des projets en faveur de la biodiversité et de l'agroforesterie. Deux autres cahiers techniques portent sur les grandes cultures : 1 - le projet Capable (contrôler vivaces et pluriannuelles en agriculture biologique) : itinéraire type pour la gestion du rumex ; 2 - le triage à la ferme en AB : comment choisir son trieur ? Le dernier cahier technique est consacré à la vigne et porte plus particulièrement sur des constats expérimentaux rassurants quant à l'impact du cuivre sur la qualité biologique des sols viticoles.

BIOFIL N ° 137, 01/09/2021, 23 pages (p. 57-79)

réf. 283-027



ÉTRANGER

Belgique : La distribution poursuit sa mutation

BIO-LINEAIRES

En Belgique, la distribution bio (grossistes et magasins bio) connaît, depuis quelques années, de nombreux mouvements : rachats d'entreprises familiales par d'importantes firmes bio ou conventionnelles, fusions, investissements étrangers, etc., qui impactent les modalités d'approvisionnement des magasins. Les opérateurs de la distribution spécialisée bio tentent de trouver des solutions pour se différencier du "bio industriel". Ils envisagent, par exemple, la création d'un label "made in Belgium" ou encore d'un groupement de magasins adossé à une charte. Avec la crise sanitaire de 2020, la consommation bio a augmenté, ainsi que la demande en circuits courts. En Flandre, par exemple, le nombre de magasins à la ferme est passé de 83 à 121, entre 2019 et 2020. Philip Van den Abbeele, de l'enseigne de distribution Ekowinkel, partage sa vision de l'avenir de la distribution bio en Belgique.

BIO LINEAIRES N ° 96, 01/07/2021, 1 page (p. 27)

réf. 283-043

La bio en Allemagne : Marché en croissance, boosté par la vente directe et la vente en ligne ?

BIO-LINEAIRES

En Allemagne, au 1er trimestre 2021, la croissance de la distribution spécialisée bio a continué, mais à un rythme moindre, en comparaison de l'année 2020 (confinements). La distribution spécialisée a vu ses ventes augmenter de 4,2 %, tandis que les magasins à la ferme, la vente directe et les magasins de + de 100 m² ont connu une plus forte progression (26,2 %). Mais c'est surtout la vente en ligne qui a décollé, avec + 42,6 % au 1er trimestre 2021 vs la même période en 2020. Vente directe, vente en ligne et circuits courts apparaissent désormais comme les nouveaux relais de croissance de la bio en Allemagne. Reste à savoir si cette lancée perdurera au-delà de la crise sanitaire.

BIO LINEAIRES N ° 96, 01/07/2021, 1 page (p. 29)

réf. 283-044

Dossier : Les 40 ans de Bio Suisse

FUCHS Stéphanie / MULLER Claire /
EPPENBERGER David / ET AL.

A l'occasion de ses 40 ans d'existence, en 2021, Bio Suisse revient sur les étapes marquantes de son histoire. Ce dossier s'ouvre sur une interview de Regina Fuhrer, présidente de Bio Suisse pendant 10 ans ; puis, ce sont 6 portraits de fermes bio, parmi les 7 500 fermes du réseau, qui sont présentés. Ces fermes, issues des 4 régions linguistiques de la Suisse, rendent toutes hommage à des pionniers de la bio et permettent de voir comment les agriculteurs abordent l'avenir avec la prochaine génération : - La Ferme des Sapins a fait éclore l'agriculture biologique en Romandie ; - Un pionnier de la viticulture bio a pris la décision de lever le pied ; - Champs multicolores et vaches grises : une ferme bio en mutation ; - Une famille engagée et authentique a lutté pour exister ; - Azienda Agricola Bianchi : L'art d'évoluer au rythme de la nature ; - Une ferme pionnière diversifiée vise l'avenir en misant sur deux sœurs. Le dossier se termine par une interview d'Urs Brändli et de Balz Strasser, respectivement président et directeur de l'institution, sur les perspectives de Bio Suisse et sur leur vision de l'avenir.

BIOACTUALITES N ° 7/21, 01/09/2021, 24 pages (p. 6-29)

réf. 283-058



Dossier : Plus de recherche bio ? Ça ne va pas de soi !

FUCHS Stéphanie / LÜSCHER Aline

Ce dossier est consacré à la recherche en agriculture biologique en Suisse. Cette dernière repose essentiellement sur le FiBL, un institut de recherche privé, reconnu d'utilité publique et soutenu par des fonds publics. Elle repose également sur Agroscope, la HAFL et l'EPFZ, des instituts de recherche publics sur l'agriculture et l'alimentation. En plus des fonds publics alloués par la Confédération suisse, la recherche est aussi directement financée par les producteurs et les productrices bio, puisqu'ils reversent des contributions à Bio Suisse pour le développement de l'agriculture biologique. Parallèlement, pour répondre au mieux aux besoins du terrain, les chercheurs suisses s'appuient de plus en plus sur la recherche participative « on farm ». Les frontières entre la recherche fondamentale et appliquée sont ainsi de plus en plus ténues et perméables. De plus, le Forum national de la recherche bio (FNRB) a été créé en 2015 par Bio Suisse, afin de favoriser les échanges entre les différents organismes de recherche, notamment entre le FiBL et Agroscope, et de faciliter l'accès aux résultats de recherche. Ce Forum a également pour objectif d'identifier les besoins de toutes les parties et de planifier les recherches.

BIOACTUALITES N ° 1/21, 01/02/2021, 6 pages (p. 8-13)

réf. 283-128

FORMATION

Culture, Philosophy, Spirituality and Education Forum

Forum Culture, Philosophie, Spiritualité et Education (Anglais)

CHABLE Véronique / VALLEIX Sophie / SCHMITT Bernard / ET AL.

Depuis ses racines, l'agriculture biologique inspire toutes les dimensions de la vie, à commencer par les plus profondes, celles qui sont culturelles, philosophiques et spirituelles. Ce sont elles qui nous inspirent le respect des différentes formes de vie et, en premier lieu, de notre propre vie. La transmission de ces valeurs, mais aussi des techniques de l'agriculture biologique, auprès des jeunes et des moins jeunes, par différents moyens et supports, est également importante. Lors du Congrès Mondial de la Bio, qui s'est tenu à Rennes, du 6 au 10 septembre 2021, les citoyens et les personnes engagées dans ces thématiques ont été invités à venir témoigner et à partager des concepts et des expériences renforçant les fondements philosophiques, spirituels et techniques des mouvements bio et leur transmission. Leurs contributions pouvaient s'articuler autour des trois thèmes suivants : 1 - Les racines spirituelles et philosophiques des mouvements de l'agriculture biologique ; 2 - Un paradigme axé sur le vivant pour développer les mouvements biologiques ; 3 - Transmission-éducation pour une planète bio. Ce document compile les différentes contributions (une soixantaine, conférences et présentations de posters confondues). Ces contributions ont abordé diverses thématiques : la formation, l'éducation, le développement de la bio, l'agriculture biodynamique, les approches systémiques et holistiques, les relations homme-animal-plante, la diversité, les transitions...

https://orgprints.org/id/eprint/42449/5/Book%20of%20abstracts-CULTURE%20&%20EDUCATION%20forum_VF-min.pdf
2021, 132 p., éd. IFOAM - ORGANICS INTERNATIONAL

réf. 283-016



Rencontres annuelles du réseau Formabio : du 5 au 7 octobre 2021 : EPL de Chartres (La Saussaye)

LEROY Julien / DEGACHE Françoise

Le réseau agriculture biologique de l'enseignement agricole (Formabio) organise des rencontres annuelles, afin de favoriser les échanges et de fédérer les acteurs de l'enseignement liés à cette thématique. En 2021, ces rencontres se sont tenues sur l'EPL La Saussaye, près de Chartres, du 5 au 7 octobre. A cette occasion, des interventions, visites, ateliers et théâtre forum ont été organisés et ont abordé différents thèmes : la place de la bio dans la région Centre-Val de Loire ; l'enseignement agricole dans cette région ; l'EPLEFPA Chartres – La Saussaye, son exploitation agricole et ses expérimentations en lien avec la bio et la biodiversité ; le réseau Formabio ; les formations à orientation bio ; ABioDoc, le Centre national de ressources documentaires en agriculture biologique ; le projet Made In AB ; les externalités de l'AB et les enjeux territoriaux ; le réseau AB en grandes cultures... Ce document résume le contenu et les échanges de ces différents temps forts.

https://reseau-formabio.educagri.fr/?PagePrincipale/download&file=Actes_Formabio_2021_.pdf
2021, 31 p., éd. RÉSEAU FORMABIO

réf. 283-004

ORGANISATION DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Book of abstracts: Stakeholder Forum

Livre des résumés : Forum multi-acteurs (Anglais)

LE PICHON Vianney / BELLON Stéphane /
BARET Philippe / ET AL.

Lors du Congrès mondial de la bio, qui s'est déroulé à Rennes du 8 au 10 septembre 2021, l'un des forums a été consacré au leadership. Son objectif était de réunir des praticiens, des penseurs et des décideurs politiques pour discuter de nouveaux concepts et idées afin de faire progresser l'agriculture, et plus particulièrement l'agriculture biologique, vers un plus haut niveau de durabilité. Ces différents acteurs ont été invités à apporter des contributions autour des neuf thèmes suivants : 1 - Les politiques comme leviers et expériences de plaidoyer : messages et cibles ; 2 - La bio à travers les générations : apprendre de l'expérience revivifiée par l'énergie des jeunes générations ; 3 - Elever le niveau d'exigence du secteur bio : pour plus d'impact dans le développement durable ; 4 - Comptabilisation des coûts réels et son intérêt pour l'agriculture biologique : examen objectif des « solutions miracles » ; 5 - Pourquoi n'y a-t-il pas plus de paysans qui se convertissent à l'agriculture biologique : comment approcher les "pas encore convaincus" ? ; 6 - Agriculture biologique pour le développement : comment intégrer l'agriculture biologique dans le discours des donateurs internationaux ? ; 7 - Partenariats stratégiques : faire équipe dans des problématiques inhabituelles ; 8 - atteindre et responsabiliser les consommateurs dans leur rôle de citoyens : quels intermédiaires cibler et avec quels messages ? ; 9 - Les orientations de l'agriculture biologique : que signifie être un agent de changement ? Cet ouvrage compile les résumés de ces différentes contributions (une cinquantaine, conférences et présentations de poster confondues). Ces dernières ont abordé diverses productions et problématiques.

<https://orgprints.org/id/eprint/42449/3/Book%20of%20Abstracts%20-%20STAKEHOLDER%20Forum-VF-min.pdf>
2021, 52 p., éd. IFOAM - ORGANICS INTERNATIONAL

réf. 283-015



Dossier de presse La Maison de la Bio

LA MAISON DE LA BIO

Les organisations professionnelles SYNABIO, SYNADIS BIO, SYNADIET, COSMEBIO et FOREBIO, fédérées au sein de NATEXBIO, ont créé l'association « La Maison de la Bio ». L'assemblée générale constitutive a eu lieu le 1er mars 2021. Elle a permis de poser les bases d'une structuration plus aboutie, en vue d'être plus visible et audible des institutions et des pouvoirs publics, mais aussi de mutualiser certains moyens. La Maison de la Bio (plus de 10 000 entreprises, dont 7 000 fermes) a pour ambition de s'ouvrir progressivement à d'autres organisations bio, et intégrera complètement les missions de NATEXBIO à court terme. Cette création s'inscrit dans une volonté des entreprises bio de préserver les valeurs fondatrices de la bio, au-delà de la seule certification des produits, et de promouvoir une bio responsable. Des chiffres-clés de la filière bio (marché, emplois, consommation...) sont rappelés, et les grandes lignes de la feuille de route 2021-2022 de La Maison de la Bio sont présentées.

2021, 14 p., éd. LA MAISON DE LA BIO

réf. 283-100

POLITIQUE AGRICOLE

Plan d'action : Rapprocher la bio des citoyens

GARCÍA AZCÁRATE Tomas

La Commission européenne a présenté, le 25 mars 2021, le nouveau plan d'action pour l'agriculture biologique de l'Union européenne (UE). Ce plan d'action a pour objectif « de promouvoir la production et la consommation de produits biologiques, d'atteindre 25 % de terres agricoles dédiées à l'agriculture biologique d'ici 2030 et d'augmenter considérablement l'aquaculture biologique ». Il est composé de 23 actions structurées autour de trois axes : stimuler la consommation, augmenter la production et améliorer la durabilité du secteur. Actuellement, environ 8,5 % de la superficie agricole de l'UE est consacrée à la bio et, selon les tendances actuelles, elle atteindrait 15 à 18 % d'ici 2030. Ce plan propose ainsi divers outils pour donner une nouvelle impulsion et atteindre les objectifs annoncés. Il s'appuie d'abord sur la PAC (Politique Agricole Commune), mais également sur d'autres leviers, comme, par exemple, le financement de campagnes de promotion des produits biologiques par la Commission européenne.

VEGETABLE N ° 388, 01/05/2021, 2 pages (p. 64-65)

réf. 283-127



RÈGLEMENTATION

En direct de l'Inao : Substances naturelles à usage biostimulant : du nouveau

THOMAS Sandrine

Depuis juin 2021, la réglementation a évolué concernant les Snub (substances naturelles à usage biostimulant). Les Snub sont définies, par l'article D. 255-30-1 du Code rural et de la pêche maritime, comme des matières premières non génétiquement modifiées d'origine végétale, animale ou minérale, à l'exclusion des micro-organismes. Elles rentrent dans la composition des PNPP (préparations naturelles peu préoccupantes) qui ont pour fonction de stimuler la santé des végétaux. Jusqu'en juin 2021, seules 148 plantes ou parties de plantes inscrites à la pharmacopée pouvaient être utilisées en agriculture biologique en tant que Snub. Depuis le 14 juin, toutes les plantes ou parties de plantes consommables par l'homme ou l'animal sont autorisées, du moment que le préparateur respecte les conditions fixées par le cahier des charges. Ce dernier précise des exigences concernant la matière première, la fabrication et la conservation du produit. Quant aux végétaux et aux matières d'origine animale ou minérale non consommables, ils doivent toujours faire l'objet d'une évaluation individuelle par l'Anses et être inscrits à l'annexe de l'arrêté du 27 avril 2016 établissant la liste des substances naturelles à usage biostimulant.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43866>
BIOFIL N ° 137, 01/09/2021, 2 pages (p. 18-19)

réf. 283-021

Règlement bio 2022 : Une quinzaine de textes pour une seule et même réglementation bio !

LETTRE FILIÈRES FNAB - LAIT

Cet article fournit des repères pour comprendre l'architecture un peu complexe de la nouvelle réglementation européenne concernant l'agriculture biologique, qui s'appliquera au 1er janvier 2022. Cette nouvelle réglementation est en effet composée d'un corpus d'une quinzaine de textes réglementaires. Les processus de décision ont été différents, ce qui explique l'hétérogénéité d'avancement de l'établissement des règles d'un type de texte et d'un sujet à l'autre. Par exemple, le règlement de base et des principes généraux de l'AB, qui devait s'appliquer en janvier 2021, a vu son entrée en vigueur repoussée à 2022 en raison du retard pris dans les négociations des actes secondaires, en partie dû à l'épidémie de Covid-19. Explications.

<https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/nouveau-reglement-bio-2022-architecture/>

LETTRE FILIÈRES FNAB - LAIT N ° 19, 01/06/2021, 4 pages (p. 1-4)

réf. 283-057



RECHERCHE ET SYSTÈME SPÉCIFIQUE

AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

Gestes de base : Les extraits fermentés

BAUDOIN Gauthier

En biodynamie, les extraits de plantes fermentés, ou « purins », sont prisés des jardiniers et des paysans. Pour réaliser ces extraits fermentés, il existe 2 façons. Dans la méthode traditionnelle, le mélange de plantes et d'eau est régulièrement brassé et donc oxygéné (processus en aérobie), et sera plus particulièrement utilisé comme engrais liquide en arrosage direct. Dans la deuxième méthode, le mélange fermente sans oxygène (processus en anaérobie, comme pour la choucroute ou le vin) et produira un extrait destiné plus spécifiquement à la pulvérisation sur feuilles. Dans un cas comme dans l'autre, la difficulté principale pour l'élaboration des extraits fermentés consiste à stopper la fermentation au bon moment. L'observation de l'écume qui se crée en surface pendant le processus est, en cela, un bon indicateur. Les plantes les plus utilisées pour fabriquer les extraits fermentés sont l'ortie, la consoude, la fougère aigle et la prêle. Les principes et les étapes de fabrication du purin d'ortie sont expliqués.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43750>
BIODYNAMIS N ° 114, 01/06/2021, 4 pages (p. 6-9)

réf. 283-077

Hauts en couleur : Les poivrons

REGNAULT Alain

En France, il est possible de cultiver le poivron, même si l'on n'est pas dans le sud du pays. On le fera alors sous abri. L'auteur partage son expérience de cette culture en biodynamie. Après les premiers semis effectués sur table chauffante, un premier repiquage en mottes a lieu. Les plants pourront être ensuite mis en place autour du 15 avril. Les soins à apporter pour accompagner le développement du poivron en biodynamie sont décrits, ainsi que les gestes essentiels.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/43751>
BIODYNAMIS N ° 114, 01/06/2021, 2 pages (p. 10-11)

réf. 283-078

Dossier : L'agriculture biodynamique, soigner la terre et nourrir l'humain

CLERC Hélène / QUANTIN Martin

Cet article présente l'agriculture biodynamique : L'histoire de la biodynamie ; Une approche sensible du vivant ; Des pratiques spécifiques ; L'efficacité de la biodynamie est-elle prouvée scientifiquement ? Le MABD (Mouvement de l'Agriculture Bio-Dynamique) fait l'objet d'un focus, tout comme la marque Demeter. Un encart présente brièvement la revue Biodynamis, revue portée par le MABD et par Demeter France.

<https://biograndest.org/?s=lettres+ab>
LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 42, 01/07/2021, 4 pages (p. 6-9)

réf. 283-059



Le vin, la vigne et la biodynamie

JOLY Nicolas

Le domaine de la Coulée de Serrant (49), en biodynamie depuis 1981, est réputé pour produire des vins blancs exceptionnels. Nicolas Joly a repris le domaine acquis par ses parents dans les années 1960. Fer de lance de la biodynamie, il partage, dans cet ouvrage, son expérience et ses connaissances à qui veut découvrir et s'initier à la biodynamie en viticulture. Pour mieux saisir l'enjeu et les principes de cette méthode de culture à l'écoute de la nature, Nicolas Joly commence par retracer l'histoire des dégâts de l'agriculture moderne sur les vignes. Dans ce contexte d'industrialisation des procédés et des techniques agricoles, la biodynamie est, avant tout, un retour à une vinification naturelle, à un respect de la vigne et de l'environnement pour atteindre la meilleure expression possible du terroir. Cet ouvrage aborde tous les aspects de la biodynamie : comprendre les formes et leurs correspondances, utiliser les forces du vivant, se servir des cycles astrologiques, etc.

2021, 159 p., éd. ÉDITIONS LIBRE & SOLIDAIRE

réf. 283-069

AGROFORESTERIE

Dossier : Les brebis se plaisent dans les vergers

HARDY Damien

Ce dossier est consacré au pâturage des ovins dans les vergers. Il s'appuie sur les résultats du projet Brebis_Link, qui avait pour objectif de favoriser le pâturage des brebis sur des surfaces additionnelles, telles que les vergers, les vignes, les couverts hivernaux, les céréales ou encore les parcours boisés. Des enquêtes ont été réalisées pour analyser les pratiques, ainsi que les freins et les motivations à mettre en place ce type de pâturage. Des essais ont également permis de valider certaines techniques. Sept fiches, nommées "Des surfaces à pâturer en plus pour les brebis", présentent les opportunités de différentes surfaces additionnelles. Un guide, intitulé "Un équilibre gagnant/gagnant autour du pâturage ovin en vergers, vignes, céréales", a été élaboré afin de faciliter les partenariats entre les éleveurs et les agriculteurs souhaitant mettre à disposition certaines de leurs surfaces. Ce dossier présente également le témoignage de la SCEA du Clos Bernard, une ferme cidricole et céréalière qui a intégré 400 brebis Shorpsheires lors de sa conversion à l'agriculture biologique. Les brebis pâturent les vergers, ainsi que les couverts végétaux. Ce dossier fournit trois autres témoignages : 1 - Pascal Babaudou (en bio) explique que les brebis nettoient le verger jusqu'au pied des arbres, ce qui lui fait économiser du temps et du gazole ; 2 - La Bergerie nationale de Rambouillet a implanté un pré-verger dans lequel elle fait pâturer ses ovins ; 3 - Nicolas Dugot fait pâturer ses châtaigneraies de septembre à mai.

REUSSIR PATRE N ° 683, 01/04/2021, 6 pages (p. 17-23)

réf. 283-112



L'agroforesterie, l'art de placer l'arbre au cœur des systèmes agricoles

MULLER Claire

Pratiquée jusqu'à présent par quelques pionniers, l'agroforesterie se répand en Suisse. Il y a huit ans, Corentin et Gaïta Tissot (grandes cultures et élevages) ont restructuré leur domaine (conduit en bio) en plantant des essences fruitières et forestières. Ils ont fait ce choix après avoir observé, en 2012, année caniculaire et de sécheresse, que l'herbe repoussait plus facilement sous les arbres et que le bétail y trouvait volontiers refuge. Ils ont alors commencé par lister les différentes essences qu'ils pouvaient planter sur leurs terrains argileux situés à 550 m d'altitude. Ils souhaitent diversifier le plus possible les essences pour pouvoir tirer un maximum de profit des effets à court et à moyen terme de l'agroforesterie, avec, pour premier objectif, de créer un effet parasol pour protéger les cultures des coups de chaud. La plantation des arbres a également permis de scinder leurs champs en micro-parcelles consacrées à différentes cultures (céréales, lentilles, sarrasin, pois chiches). Même s'il est trop tôt pour constater l'effet des arbres sur le microclimat des parcelles, certains effets sont déjà visibles : diminution de l'érosion, amélioration de la structure du sol, augmentation de la biodiversité...

BIOACTUALITES N ° 1/21, 01/02/2021, 2 pages (p. 14-15)

réf. 283-129

RECHERCHE

Dossier de presse INRAE – Agriculture biologique : vers un changement d'échelle

INRAE

Ce dossier de presse présente les différentes recherches en lien avec l'agriculture biologique menées par INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement). Après avoir énuméré les 17 dispositifs expérimentaux d'INRAE conduits en agriculture biologique, il détaille une trentaine de projets de recherche, ainsi que leurs principaux résultats. Les projets sont classés selon trois thèmes : 1 – Du champ à l'assiette : santés et qualités à la loupe ; 2 – Quelles clés pour les dynamiques de transitions ; 3 – A la recherche de la multi-performance de l'agriculture biologique. Les thématiques abordées sont variées, par exemple : « Des vers bien pleins... de pesticides ! » ; « La bio, rempart efficace contre les bioagresseurs » ; « Les vertus du régime bio » ; « Du bio et de la diversité chez les maraîchers » ; « Circuits courts : une belle dynamique collective dans les territoires » ; « PAC : il est urgent de passer au vert » ; « Demain, la panne d'azote ? » ; « Notation du bio : l'ACV doit revoir sa copie » ; « L'AB fait aussi pousser les emplois »...

https://www.inrae.fr/sites/default/files/pdf/DP%20INRAE%20Agriculture%20Biologique_2021.pdf

2021, 36 p., éd. INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement)

réf. 283-001



From its roots, organic inspires science, and vice versa: Book of Abstracts of the Science Forum at the Organic World Congress 2021, September 8-10, 2021

De ses racines, la bio inspire la science, et vice versa : Livre des résumés du Forum scientifique du Congrès Mondial de la Bio 2021, 8-10 septembre 2021 (Anglais)
RAHMANN Gerold / REY Frédéric

Les racines scientifiques des systèmes biologiques sont ancrées dans les quatre principes établis par IFOAM : l'écologie, la santé, l'équité et la précaution. Des compétences scientifiques sont nécessaires pour une amélioration continue des aliments et des systèmes de production biologiques. Dans le cadre du Forum scientifique du Congrès mondial de la bio 2021 (Rennes, du 8 au 10 septembre 2021), les chercheurs ont été invités à partager leurs travaux en lien avec les cinq thèmes suivants : 1 – Approches écologiques de la santé des systèmes ; 2 – Qualité des produits et des process en agriculture biologique : méthodes et défis ; 3 – Transition vers des systèmes alimentaires biologiques et durables ; 4 - Innovation en agriculture biologique : « sortir des sentiers battus » ; 5 - Cadres politiques et économiques comme moteurs d'un développement dynamique du secteur biologique. Diverses productions et thématiques ont été abordées au sein de ces différents thèmes : l'élevage (de monogastriques et de ruminants), les productions végétales, la fertilité des sols, la résilience des systèmes, l'autonomie, la sélection génétique, la qualité des aliments, la santé humaine, la certification, les marchés, les attentes des consommateurs, les politiques publiques... Ce document compile les résumés de ces différentes contributions (plus de 200, conférences et présentations de posters confondues).

https://literatur.thuenen.de/digbib_extern/dn063876.pdf
2021, 236 p., éd. IFOAM - ORGANICS INTERNATIONAL

réf. 283-014

AGRICULTURE TROPICALE

L'ananas bio et équitable du Bénin

JOLY Thierry

L'ananas pain de sucre est une culture traditionnelle au Bénin. Il représente un complément de trésorerie pour les exploitations familiales. Il est cultivé en association avec du maïs, du manioc ou des haricots, des cultures dont la production est souvent autoconsommée. L'ananas est, quant à lui, vendu, soit sur des marchés locaux ou, plus récemment, à l'exportation. L'ananas pain de sucre est en effet de plus en plus apprécié en Europe. Depuis le début des années 2010, le gouvernement béninois mise sur ce fruit pour diversifier ses exportations. La filière ananas repose principalement sur des exploitations familiales : 65 % des producteurs cultivent moins de 1 ha, et 30 % entre 1 et 5 ha. Le développement de la filière est encadré par le Réseau des producteurs d'ananas du Bénin (Répub), qui réunit 15 coopératives, 380 coopérateurs et 1 220 producteurs usagers. Le République mène des actions à long terme pour améliorer la compétence en gestion des agriculteurs et convertir les exploitations en bio. La production bio a ainsi augmenté depuis 2019 et dépasse les 9 000 tonnes. Il est maintenant nécessaire de diversifier les débouchés des ananas bio.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 405, 01/05/2020, 2 pages (p. 48-49)

réf. 283-119



BIOTECHNOLOGIES

Biased from the outset: The EU Commission's "working document" on new GM techniques fails to uphold environmental and consumer protection standards

Biaisé dès le départ : Le « document de travail » de la Commission européenne sur les nouvelles techniques d'OGM ne permet pas le respect des normes de protection de l'environnement et des consommateurs (Anglais)

IFOAM - ORGANICS INTERNATIONAL / GREENPEACE / GÉNÉRATIONS FUTURES / ET AL.

Ce document retranscrit l'analyse critique d'une soixantaine d'organisations non gouvernementales (ONG) et d'associations, suite à la publication d'un document sur les nouveaux OGM par la Commission Européenne (CE). En avril 2021, la direction santé de la Commission européenne (DG SANTÉ) a publié un document de travail qui pourrait conduire à une proposition de déréglementation des nouvelles techniques de modification génétique (OGM de deuxième génération). Cette déréglementation viserait à ne plus obliger les contrôles de sécurité, ni l'étiquetage des OGM sur les produits (étiquetage visant à informer le consommateur), ni à exiger une traçabilité ou une surveillance des produits post-commercialisation. Les différentes ONG et associations qui ont signé cette réponse à la CE s'opposent fermement aux propositions contenues dans ce document. Elles dénoncent le fait que ce « document de travail » est biaisé en faveur des intérêts de l'industrie des biotechnologies agricoles. Par ailleurs, elles dénoncent les impacts négatifs qu'aurait cette déréglementation : elle présenterait des risques inacceptables pour la santé humaine, la santé animale et l'environnement ; elle interdirait aux citoyens de savoir ce qu'ils mangent et aux agriculteurs de savoir ce qu'ils sèment ; elle soulèverait également des questions de biosécurité, de transparence de l'information et de protection des consommateurs.

<https://www.generations-futures.fr/wp-content/uploads/2021/09/response-to-eu-commission-on-gene-editing-deregulation-plans.pdf>

2021, 22 p., éd. IFOAM - ORGANICS INTERNATIONAL / GÉNÉRATIONS FUTURES

réf. 283-003

RESSOURCES GÉNÉTIQUES

DiversiGo – Séminaire de lancement : Vers un réseau des acteurs de la biodiversité cultivée en PACA

GRAB

Ce diaporama a été présenté, le 25 janvier 2021, lors du séminaire de lancement du projet DiversiGo – La biodiversité cultivée pour adapter l'agriculture régionale au changement climatique. Ce projet est mené par les Groupes opérationnels du PEI (partenariat européen pour l'innovation), à l'échelle de la région PACA, et poursuit plusieurs objectifs : 1 – prospecter, récupérer et multiplier du matériel végétal adapté aux conditions climatiques ; 2 – expérimenter de manière participative ce matériel végétal ; 3 – valoriser et organiser la logistique nécessaire au développement de filières ; 4 – créer un réseau régional. DiversiGo concerne à la fois les grandes cultures, le maraîchage et l'arboriculture. Ce diaporama commence par détailler les caractéristiques de ce projet. Il présente ensuite les trois tables rondes organisées lors du séminaire de lancement. La première portait sur « Prospection, protection, multiplication », la deuxième sur « Evaluation, amélioration », et la troisième sur « Valorisation, structuration de filière ». Dans chacune d'entre elles, des acteurs locaux (Bio de PACA, la Maison de semences paysannes Maralpine, le Grab, Agribio 04), ayant déjà mis en place des initiatives ou des projets en lien avec les objectifs de DiversiGo, ont partagé leur expérience.

https://www.grab.fr/wp-content/uploads/2021/03/CR_Pleniere_Diversigo.pdf

2021, 65 p., éd. GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)

réf. 283-072



■ Petite et grande histoire des légumes

BIRLOUEZ Éric

Dans cet ouvrage, l'auteur, ingénieur agronome et sociologue, invite à un voyage dans le temps et dans l'espace. De l'Antiquité à l'époque industrielle, en passant par le Moyen Âge et la Renaissance, il dévoile comment ont évolué les légumes, depuis leur domestication jusqu'à nos jours. L'histoire des légumes montre l'impact profond qu'a eu, sur notre alimentation de tous les jours, la découverte il y a cinq siècles, dans le Nouveau Monde, de la pomme de terre, de la tomate, des piments, des haricots.... Le statut des légumes – aliments convoités ou méprisés – a beaucoup varié au cours des siècles. Les dimensions culturelles et symboliques, les usages courants en médecine et en cuisine notamment, les atouts en termes de nutrition et de santé ainsi, que l'économie ne sont pas oubliés pour autant. Cette saga des légumes parle aussi de l'obstination des premiers horticulteurs à "domestiquer" les espèces sauvages et de l'invention de la cuisson ou de la fermentation qui ont permis de rendre comestibles des végétaux souvent toxiques à l'état sauvage.

2020, 176 p., éd. ÉDITIONS QUAE

réf. 283-070



BRÈVES

9ème édition des Trophées de L'Excellence bio

Les Trophées de L'Excellence bio sont ouverts à tous les acteurs professionnels et à toutes les entreprises des filières biologiques, qu'ils soient producteurs, transformateurs, distributeurs ou associations. Les candidats à la 9ème édition de ce concours ont jusqu'au 17 février 2022 pour adresser leur dossier.

Lien : <https://www.agencebio.org/2021/11/22/lancement-de-la-9e-edition-des-trophees-de-lexcellence-bio/>

**Source(s) : <https://www.agencebio.org>,
22 novembre 2021**

4ème édition du Natexbio Challenge

La 4ème édition du Natexbio Challenge vient d'être lancée. Ce concours, animé par la Fédération Natexbio, est un programme national d'accompagnement des porteurs de projets innovants en matière de distribution et de produits bio. Les dossiers de participation sont attendus jusqu'au 18 mars 2022.

Lien vers l'inscription : <https://natexbiochallenge.com/inscription/>

**Source(s) : <https://www.biolineaires.com>,
29 novembre 2021**

Nouveau Guide de lecture 2022

Un nouveau Guide de lecture, applicable à partir du 1er janvier 2022, est disponible sur le site de l'INAO. Des notes de lecture accompagnent ce Guide.

Lien : <https://www.inao.gouv.fr/Les-signes-officiels-de-la-qualite-et-de-l-origine-SIQO/Agriculture-Biologique>

**Source(s) : <https://www.inao.gouv.fr>,
décembre 2021**

Recensement agricole 2020

Le ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation a présenté, le 10 décembre 2021, les premiers résultats du recensement agricole 2020. Réalisée entre le 1er octobre 2020 et le 15 mai 2021, cette opération décennale permet de dresser le portrait de l'agriculture française.

Si le nombre d'exploitations est en recul depuis 2010, l'agriculture occupe toujours la moitié du territoire métropolitain.

106 000 exploitations agricoles produisent sous signe de qualité (label, IGP, spécialité traditionnelle garantie...). Ce chiffre s'accompagne, dans le même temps, de l'essor de l'agriculture biologique qui a triplé en dix ans avec plus de 47 000 exploitations (soit 12% des exploitations françaises) et des exploitations sous Haute Valeur Environnementale qui atteignent le nombre de 25 500 en moins de 10 ans (soit 7% des exploitations françaises) et ont été multipliées par vingt en trois ans.

Si les exploitations ont continué de s'agrandir entre 2010 et 2020 (elles font en moyenne 69 hectares, soit 14 hectares de plus qu'en 2010, soit + 25%), cette surface moyenne montre la continuité d'un modèle à taille humaine, avec des exploitations trois fois moins grandes qu'aux Etats-Unis par exemple.

Le défi démographique reste majeur. Si le nombre d'installations d'agriculteurs reste stable sur la période, il en manque encore 7 000 par an pour compenser les départs à la retraite. En effet, 58% des chefs d'exploitation ont plus de 50 ans.

Lien : <https://agriculture.gouv.fr/recensement-agricole-2020-julien-denormandie-presente-les-premiers-resultats-du-recensement-decennal>

**Source(s) : <https://agriculture.gouv.fr>,
10 décembre 2021**



Grippe aviaire : Trois recours pour sauver les volailles plein-air

Huit associations et syndicats agricoles (Confédération paysanne, MODEF 40, APE, ANAFIC, Bio Consom'acteurs, FNAB, MIRAMAP, Sauve Qui Poule), signataires d'un communiqué de presse, ont déposé trois recours devant le Conseil d'État pour faire annuler les arrêtés qui encadrent la lutte contre l'influenza aviaire.

Fin novembre, le premier cas de grippe aviaire a été confirmé en France dans un élevage de 160 000 poules pondeuses élevées en bâtiment, dans une zone dense en échanges professionnels avec la Belgique, l'Allemagne et les Pays-Bas déjà contaminés dans leurs élevages industriels.

Les signataires du communiqué demandent une réglementation adaptée, qui tienne compte de la réalité du risque épidémique et de sa propagation en fonction du type d'élevage, alors que la responsabilité du plein-air est pointée du doigt à tort. Entre autres choses, ces arrêtés suppriment de fait la possibilité pour les éleveurs labellisés plein air ou bio de garantir à leurs volailles un accès réel à l'extérieur. Les signataires défendent ainsi le choix des paysans de travailler en suivant les exigences de cahiers des charges de qualité, respectueux de l'environnement et des animaux, et le choix des consommateurs d'avoir accès à des produits issus de l'élevage en plein air. Le risque à terme est la cessation d'activité pour certains éleveurs et acteurs de la filière alors qu'il existe des alternatives efficaces à la claustration et à la réduction des parcours. Et ce, d'autant plus que de nombreux éléments scientifiques prouvent que le risque d'introduction de l'influenza aviaire dans les élevages de plein air par les oiseaux sauvages est faible.

Lien vers le communiqué : <https://www.fnab.org/espace-presse/retrouvez-ici-tous-nos-communiqués/1136-cp-trois-recours-pour-sauver-le-plein-air>

Source(s) : Communiqué de presse des huit associations et syndicats agricoles, 29 novembre 2021

GAMAE : Rapport de l'enquête sur les jeux sérieux

La plateforme GAMAE (Game for Agriculture, Alimentation and Environment), à vocation nationale, est un projet porté par l'UMR Territoires. Lors d'une enquête réalisée cet été, l'équipe projet a recensé plus d'une centaine de jeux existants, sur les thématiques de l'agriculture, de l'alimentation, de l'environnement et du développement territorial. Un rapport de l'enquête est disponible en ligne : <https://www.linkedin.com/feed/update/urn:li:activity:6870443407282597888>

Source(s) : <https://www.inrae.fr/>, 1er décembre 2021

Biodiversité : Liste d'indicateurs et annuaire de naturalistes de l'ONG Noé

Pour la plupart des acteurs des filières agro-alimentaires, l'enjeu biodiversité est désormais bien intégré. Cependant, pour attester d'une démarche de progrès, il faut être en mesure de s'appuyer sur des indicateurs de biodiversité fiables. L'ONG Noé souhaite accompagner les filières alimentaires dans ce type de démarche et a publié une liste de 14 indicateurs à suivre sur les parcelles et les exploitations agricoles (<https://noe.org/noe-publie-recueil-indicateurs-biodiversite-agricoles>).

Certains de ces indicateurs demandant des compétences spécifiques, cette ONG prépare un annuaire des naturalistes prêts à travailler avec les filières agricoles dans le cadre de démarches de progrès centrées sur la biodiversité. Ainsi, l'ONG a lancé un appel à manifestations d'intérêt, début novembre, et comptabilise déjà une cinquantaine de réponses positives d'associations, d'indépendants ou encore de bureaux d'études. L'annuaire, qui pourra continuer à s'enrichir par la suite, sera mis en ligne d'ici au début de l'année 2022.

Lien : <https://campagnesenvironnement.fr/biodiversite-long-noe-veut-rapprocher-agriculteurs-et-naturalistes/>

Source(s) : <https://campagnesenvironnement.fr/>, 8 décembre 2021



Bilan environnemental de la méthanisation agricole : Une étude ACV d'INRAE

Pour quantifier les impacts environnementaux de la production de biométhane issu des résidus agricoles, les experts d'INRAE Transfert, mandatés par GRDF, ont réalisé une étude ACV - Analyse du Cycle de Vie. Cette étude compare les impacts de deux scénarios, l'un avec méthanisation et l'autre sans, dans différents contextes agricoles orientés vers la polyculture ou vers l'élevage. La méthanisation agricole est évaluée sur la base de 16 indicateurs clés (changement climatique, destruction de la couche d'ozone, particules fines, acidification, eutrophisation, épuisement des ressources, toxicité humaine, occupation des terres...).

L'étude conclut à des impacts environnementaux majoritairement bénéfiques ou neutres en cas de méthanisation, avec des résultats contrastés selon les indicateurs analysés.

La méthanisation pourrait constituer un des leviers majeurs pour atteindre un mix de gaz 100% renouvelable dans les réseaux en 2050. Le développement de la filière méthanisation, intégrant l'injection de biométhane dans les réseaux gaziers, repose principalement sur la méthanisation d'intrants agricoles tels que les résidus de cultures, les effluents d'élevage et les Cultures Intermédiaires à Vocation Énergétique (CIVE). Ces substrats pourraient assurer 50 à 75% de la production de gaz renouvelable.

Le scénario avec méthanisation montre de meilleures performances sur 7 indicateurs pour le scénario « culture » et sur 9 indicateurs pour le scénario « élevage », notamment une amélioration de 60 à 85% pour le changement climatique, l'épuisement des ressources énergétiques, et la destruction de la couche d'ozone.

Cependant, le développement des CIVE est tributaire d'une évolution des pratiques des agriculteurs et des conditions climatiques futures, en particulier pour ce qui concerne la gestion des ressources en eau en cas de besoin d'irrigation des CIVE. Ces nouvelles pratiques doivent rester compatibles avec le maintien de la production alimentaire des territoires en veillant à ne pas augmenter les impacts environnementaux de ces filières de production.

Lien : <https://www.inrae.fr/actualites/bilan-environnemental-methanisation-agricole-etude-acv-inedite>

Source(s) : Communiqué de presse INRAE, 24 novembre 2021

Plan pollinisateurs 2022-2026

Après l'organisation d'une consultation publique cet été, le plan pollinisateurs pour 2022-2026 a été dévoilé, le 21 novembre, par le Gouvernement. Le dispositif bénéficiera d'un financement d'au moins 115 M€.

Le plan s'articule autour de six axes :

- Amélioration des connaissances scientifiques ;
- Leviers économiques et d'accompagnement des agriculteurs/apiculteurs/forestiers ;
- Accompagnement des autres secteurs d'activités (aménagement urbains, infrastructures linéaires, sites industriels, sites à grande emprise foncière, aires protégées) ;
- Préservation du bon état de santé des abeilles et autres pollinisateurs ;
- Réglementation pour la protection des pollinisateurs lors de l'autorisation et l'utilisation des produits phytopharmaceutiques ;
- Partage des pratiques agricoles favorables aux pollinisateurs.

Le même jour, un arrêté portant sur l'utilisation des pesticides au regard du risque pour les pollinisateurs, mis en consultation en même temps que le plan, a été publié au journal officiel. Il étend notamment les règles d'évaluation de l'ensemble des familles de produits, et non plus seulement les acaricides et insecticides, pour déterminer s'ils peuvent être utilisés sur des cultures en floraison attractives pour les pollinisateurs.

Les réactions à ce plan très attendu n'ont pas tardé. Dans un communiqué diffusé après les annonces, la FNSEA, qui salue les grandes lignes du plan, s'est montrée plus partagée sur l'arrêté. Pour sa part, l'ONG Pollinis déplore un manque d'ambition sur les pesticides, seul véritable levier pour enrayer l'extinction des pollinisateurs.

Source(s) : <https://campagnesetenvironnement.fr>, 24 novembre 2021

Planet Score : 7 nouvelles marques s'engagent

Sept nouvelles marques s'engagent à leur tour pour le Planet Score. Il s'agit de Les Crudettes, Cidou, Bjorg, Côteaux Nantais, Coquelicot-Provence, MK Factory, et Terre d'Oc. Par ailleurs, Carrefour va tester le Planet Score sur 150 produits, après des retours mitigés sur l'Eco-score® (les clients estimant qu'il n'indique pas suffisamment certains critères comme le bien-être animal, la présence de pesticides et le mode d'élevage).

Lien : https://www.biolineaires.com/planet-score-7-nouvelles-marques-sengagent-et-carrefour-va-le-tester/?utm_source=mailpoet&utm_medium=email&utm_campaign=actualites-bio-lineaires-01122020_55

Source(s) : <https://www.biolineaires.com>, 6 décembre 2021



Collectif de marques En Vérité

« Les Français ont le droit de savoir ce qu'ils mangent ! Nous avons le devoir de leur dire la vérité » : c'est le titre du manifeste, publié le 6 décembre, par 12 marques alimentaires (nod, D'Aucy, Sojade, Vrai, Juste, Omie & cie, Quintesens, Food 4 Good, Hari & co, Jardin Bio Etic, Babybio, Alpina Savoie, ...). Ces marques ont décidé d'interpeller les députés et de s'associer pour fonder En Vérité, un collectif réclamant une transparence commune et obligatoire pour toutes les marques : « qu'un produit soit bio ou issu de l'agriculture conventionnelle, made in France ou importé, qu'il soit fabriqué avec ou sans additifs – peu importe, pourvu que toutes les marques soient obligées d'en informer les consommateurs ». Ouvert à toutes les marques alimentaires, le collectif ambitionne de réunir plus de 100 marques au printemps 2022.

Pour expliquer son projet, le collectif a, en plus du manifeste, lancé un site dédié (<https://www.en-verite.fr>).

Source(s) : <https://www.biolineaires.com>,
6 décembre 2021

Chiffres 2021 en magasins spécialisés bio : une conjoncture difficile

Le Cluster bio Auvergne-Rhône-Alpes a assisté à la conférence de l'Institut Biotopia, qui a eu lieu dans le cadre du salon NATEXPO, et qui a présenté les données 2021 sur l'activité des magasins spécialisés bio.

Alors que le 1er trimestre de l'année 2021 était encore placé sous le signe d'une légère croissance (+1%), les 2ème et 3ème trimestres sont marqués par des baisses de chiffre d'affaires, respectivement de -12% (T2) et -3% (T3) par rapport à 2020, année particulière due à la Covid-19. Ces chiffres confirment donc les difficultés que peuvent traverser les distributeurs bio depuis le début de l'année 2021.

Lien : https://www.cluster-bio.com/fr/le-cluster/blog/chiffres-2021-en-magasins-specialises-bio-une-conjoncture-difficile/?utm_source=Sendgrid&utm_medium=Email&utm_campaign=Campagne+emailing&utm_term=Cluster-Bio&utm_content=Information

Source(s) : <https://www.cluster-bio.com>,
2 décembre 2021

Le mouvement du commerce équitable formule 5 propositions

A l'occasion des Assises nationales du commerce équitable, le 25 novembre, les 300 producteurs, entreprises et partenaires du secteur présents ont appelé l'Etat et les enseignes de la distribution à renforcer leurs efforts pour accompagner le développement des filières de commerce équitable et rendre les produits plus accessibles aux consommateurs.

Lors des tables rondes, cinq propositions concrètes ont émergé, que les participants souhaitent porter auprès des décideurs politiques et économiques dans les mois à venir :

- Un fonds « Avenir Equitable », sur le même modèle que le « Fonds Avenir Bio ».
- Un système de bonus/malus fiscal en faveur des entreprises des filières de commerce équitable.
- Des rayons 100% équitables dans les magasins de grande distribution.
- Des « clauses miroirs équitables » entre distributeurs et industriels (contrats semblables à ceux existant entre producteurs agricoles et industriels, caractérisés par des engagements sur les prix et sur les volumes d'une durée d'au moins 3 ans).
- Une contribution des enseignes de distribution au financement de l'éducation à la consommation.

Lien vers l'infographie « Le Commerce Equitable à la loupe » : <https://www.commerceequitable.org/wp-content/uploads/cef-alaloupe-20211125.pdf>

Lien vers le communiqué de presse : <https://www.commerceequitable.org/actualites/communique-assises-nationales-du-commerce-equitable/>

Source(s) : *Communiqué de presse de Commerce Équitable France, 30 novembre 2021*



La Maison de la Bio demande plus de bio dans le PIA4 et France 2030

Le 5 novembre, le gouvernement a présenté ses deux stratégies d'accélération au service de la troisième révolution agricole et de l'alimentation santé, issues du programme d'investissement d'avenir 4 (PIA4), en complément du plan « France 2030 ». Ce programme doit financer les meilleures solutions visant à pérenniser l'ensemble du secteur agroalimentaire français, autant en matière de souveraineté économique et alimentaire, que de santé publique et de respect de l'environnement.

Les 2,9 Mds € cumulés du PIA4 et de « France 2030 » bénéficieront au numérique, à la robotique et à la génétique. Considérant que la bio répond à de nombreux enjeux actuels, la Maison de la Bio propose que la bio soit le quatrième pilier de ce plan qui devrait :

- soutenir 6% du marché agroalimentaire et cosmétique bio en France ;
- accompagner les conversions en respectant l'objectif annoncé de 18% de Surfaces Agricoles Utiles Bio en 2027 ;
- compenser partiellement les déséquilibres entre la part de la Bio dans la production et la part des aides de la PAC reçues, comme la part des Contributions Volontaires Obligatoires.

Source(s) : Communiqué de presse La Maison de la Bio, 8 décembre 2021

1er Cahier Régional Occitanie sur les Changements Climatiques

Contrairement à ses deux régions voisines (Nouvelle-Aquitaine et PACA), l'Occitanie ne dispose pas de document de référence sur les changements climatiques sur lequel peuvent s'appuyer les acteurs territoriaux publics et privés. Afin de combler cette lacune, le Réseau d'expertise sur les changements climatiques en Occitanie (RECO) a publié le 1er Cahier Régional Occitanie sur les Changements Climatiques 2021 (CROCC_2021), qui propose un état des lieux des connaissances scientifiques à l'échelle de l'Occitanie sur les tendances climatiques observées, les impacts en cours et à venir et les pistes d'adaptation possibles pour y faire face.

Dans ce document, afin de protéger la biodiversité et de diminuer l'emploi des pesticides, une transition agroécologique forte est notamment préconisée, qui s'appuierait, en autres, sur l'agriculture biologique, .

Lien : https://reco-occitanie.org/crocc_2021/

Source(s) : <https://reco-occitanie.org>, octobre 2021

Loïc Guines, nouveau président de l'Agence BIO

L'Agence BIO annonce l'élection de Loïc Guines au poste de président.

Membre de l'APCA, l'une des quatre familles professionnelles du conseil d'administration à accéder à la présidence tournante de l'Agence BIO, il a été élu, pour deux ans, par les membres du conseil d'administration : MAA, MTES, APCA, FNAB, SYNABIO et la Coopération Agricole. Il prend la succession de Philippe Henry.

Président de la Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine, il est également membre du conseil d'administration de l'APCA où il est le référent bio pour le réseau des Chambres d'agriculture depuis février 2020.

Source(s) : <https://www.agencebio.org>, 13 décembre 2021

Actions concernant les pesticides pendant la PFUE : Deux documents de positionnement

PAN Europe et Générations Futures, soutenues par 16 ONG, ont publié, le 29 novembre, deux documents de positionnement proposant des actions réalisables et en mesure d'être entreprises lors de la Présidence française de l'UE (PFUE) concernant les pesticides et les polluants chimiques : opposition au renouvellement du glyphosate ainsi qu'aux nouveaux OGM, promotion de l'étiquetage environnemental PlanetScore, accès à toutes les données des dossiers d'évaluation des substances, fin des doubles standards entre l'UE et le reste du monde, etc.

Les objectifs de ces organismes sont :

- la promotion d'une agriculture sans pesticides de synthèse ;
- la réduction de l'exposition des populations à ces toxiques ;
- l'évolution et la révision des réglementations qui concernent les produits chimiques.

Lien : <https://www.generations-futures.fr/actualites/pfue-demandes/>

Source(s) : <https://www.generations-futures.fr>, 29 novembre 2021

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom Prénom

Organisme

Adresse d'expédition

.....

Adresse de facturation

.....

Téléphone E-mail

BIOPRESSE

Je m'abonne à BIOPRESSE :

- Abonnement ou réabonnement en format papier (courrier) pour 1 an,
soit 11 numéros : 50 € (60 € pour l'étranger)
tarif à l'unité : 10 €
- Abonnement ou réabonnement en format pdf (Internet) pour 1 an,
soit 11 numéros : gratuit

TARIFS DU SERVICE DOCUMENTAIRE

	Nombre de pages	Abonnés	Non abonnés	Agriculteurs Etudiants*
Prêt d'ouvrage Indemnité forfaitaire si non-retour + forfait		80 € 8 €	80 € 8 €	80 € 6 €
Liste bibliographique thématique * sur place effectué par l'utilisateur effectué par une documentaliste * par courrier		gratuit 4 € 8 €	gratuit 6 € 16 €	gratuit 4 € 8 €
Photocopies Frais de photocopies sur place Frais de photocopies par correspondance (incluant le coût de la recherche documentaire, des photocopies et les frais d'expédition)	la page la 1ère page les suivantes	0.10 € 2 € 0.30 €	0.10 € 2 € 0.30 €	0.10 € 2 € 0.30 €
Questionnement par téléphone ou mail, et réponse immédiate ne nécessitant pas de recherche particulière		gratuit	gratuit	gratuit

* joindre un justificatif

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »)

BON DE COMMANDE

Identification du demandeur

Nom Prénom

Organisme

Adresse

Téléphone Fax

Abonné

Non abonné

Agriculteur/Étudiant

Commande de photocopies

N° Biopresse	N° Notice	Nombre de pages
Total des pages Montant		

Prêt d'ouvrage (limité à 1 ouvrage pour une durée maximale de 2 semaines)

Auteur :

Titre :

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (**chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »**)

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.



COORDONNÉES DES ÉDITEURS DES OUVRAGES CITÉS

ADABIO

(dans l'Ain) - 95 Route des Soudanières,
01 250 CEYZERIAT - FRANCE

T : 04 74 30 69 92

contact@adabio.com

<http://www.corabio.org/adabio>

■ Arboriculture : Pratiques remarquables du Réseau DEPHY

https://www.grab.fr/wp-content/uploads/2021/06/PRATIQUE_70AD73AR_Arboriculture_AURA.pdf

VENOT Céline - 5 p.

AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

12 Rue Henri Rol-Tanguy, 93 100 MONTREUIL-SOUS-BOIS - FRANCE

Tél. : 01 48 70 48 30 - Fax : 01 48 70 48 45

contact@agencebio.org

<http://www.agencebio.org>

■ Note de conjoncture et d'actualités sur le secteur biologique : Septembre 2021

AGENCE BIO - 63 p.

ÉDITIONS DU ROUERQUE

47 Rue du Docteur Fanton, BP 90038, 13 633 ARLES CEDEX - FRANCE

info@lerouergue.com

<http://www.lerouergue.com/>

■ Manuel de la litière forestière fermentée : Une préparation simple et économique pour des cultures vigoureuses

TERRE & HUMANISME - 144 p. - 23,50 €

ÉDITIONS DU SEUIL

57 Rue Gaston Tessier, CS 50061, 75 166 PARIS CEDEX 19 - FRANCE

Tél. : 01 40 46 50 50

contact@seuil.com

<http://www.seuil.com>

■ Reprendre la terre aux machines : Manifeste pour une autonomie paysanne et alimentaire

L'ATELIER PAYSAN - 288 p. - 20 €

ÉDITIONS FRANCE AGRICOLE

8 Cité Paradis, 75 493 PARIS CEDEX 10 - FRANCE

<http://www.lafranceagricole.fr/>

■ Les aventures de Pierre Dargoat, agriculteur bio : Plaidoyer pour des sols régénérés, respectés et productifs !

POUSSET Joseph / HOLLANDE LECUYER Valérie - 130 p. - 19,90 €

ÉDITIONS LIBRE & SOLIDAIRE

19 Rue Ballu, 75 009 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 48 74 15 23

libre.solaire@gmail.com

<http://libre-solaire.fr/>

■ Le vin, la vigne et la biodynamie

JOLY Nicolas - 159 p. - 19,90 €

ÉDITIONS QUAE

RD 10, 78 026 VERSAILLES CEDEX - FRANCE

Tél. : 01 30 83 35 48 - Fax : 01 30 83 34 49

<http://www.quae.com>

■ Petite et grande histoire des légumes

BIRLOUEZ Éric - 176 p. - 22 €

ÉDITIONS TERRE VIVANTE

Domaine de Raud, 38 710 MENS - FRANCE

Tél. : 04 76 34 80 80 - Fax : 04 76 34 84 02

info@terrevivante.org

<http://www.terrevivante.org>

■ Les 10 clés d'abondance au potager d'Olivier

PUECH Olivier - 192 p. - 21 €

FÉDÉRATION RÉGIONALE DES CIVAM DE POITOU-CHARENTES

12 bis Rue Saint-Pierre, 79 500 MELLE - FRANCE

Tél. : 05 49 07 20 00 - Fax : 05 49 07 20 00

coordination.civampc@gmail.com

<https://www.civam.org/reseau-civam-poitou-charentes>

■ Systèmes économes et autonomes en circuits courts : Portraits de 8 fermes du Pays Chatelleraudais

<https://www.civam.org/reseau-civam-poitou-charentes/ressources/systemes-economes-et-autonomes-en-circuits-courts-portraits-de-8-fermes-du-pays-chatelleraudais/>

BONIAKOWSKI Laure - 21 p.



FNAMS (Fédération nationale des agriculteurs multiplicateurs de semences)

74 Rue Jean-Jacques Rousseau, 75 001 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 44 82 73 33 - Fax : 01 44 82 73 40

contact@fnams.fr

<http://www.fnams.fr>

■ Produire des semences en agriculture biologique : Techniques de base

<https://www.fnams.fr/ressources/semences-bio/>

BRUN L. / AUGAGNEUR M. / REY Frédéric - 4 p.

GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)

Maison de la Bio - 255 Chemin de la Castelette, BP 11283, 84 911 AVIGNON CEDEX 9 - FRANCE

Tél. : 04 90 84 01 70 - Fax : 04 90 84 00 37

secretariat@grab.fr

<http://www.grab.fr/>

■ DiversiGo – Séminaire de lancement : Vers un réseau des acteurs de la biodiversité cultivée en PACA

https://www.grab.fr/wp-content/uploads/2021/03/CR_Pleniere_Diversigo.pdf

GRAB - 65 p.

■ Quels besoins techniques en arboriculture biologique en Europe ? Exemple des ravageurs du pommier

<https://orgprints.org/id/eprint/42850/1/Poster%20BIOFRUITNET%20V3.pdf>

PARVEAUD Claude-Eric / JACQUOT Maxime / WARLOP François - 1 p.

IFOAM - ORGANICS INTERNATIONAL

Charles-de-Gaulle-Strasse 5, 53113 BONN - ALLEMAGNE

Tél. : +49-228-92650-10 - Fax: +49-228-92650-99

headoffice@ifoam.bio

<http://www.ifoam.bio/>

■ Biased from the outset: The EU Commission's "working document" on new GM techniques fails to uphold environmental and consumer protection standards

<https://www.generations-futures.fr/wp-content/uploads/2021/09/response-to-eu-commission-on-gene-editing-deregulation-plans.pdf>

IFOAM - ORGANICS INTERNATIONAL / GREENPEACE / GÉNÉRATIONS FUTURES / ET AL. - 22 p.

■ From its roots, organic inspires science, and vice versa: Book of Abstracts of the Science Forum at the Organic World Congress 2021, September 8-10, 2021

https://literatur.thuenen.de/digbib_extern/dn063876.pdf

RAHMANN Gerold / REY Frédéric / ARDAKANI Reza / ET AL. - 236 p.

■ Book of abstracts: Stakeholder Forum

<https://orgprints.org/id/eprint/42449/3/Book%20of%20Abstracts%20-%20STAKEHOLDER%20Forum-VF-min.pdf>

LE PICHON Vianney / BELLON Stéphane / BARET Philippe / ET AL. - 52 p.

■ Culture, Philosophy, Spirituality and Education Forum

https://orgprints.org/id/eprint/42449/5/Book%20of%20abstracts-CULTURE%20&%20EDUCATION%20forum_VF-min.pdf

CHABLE Véronique / VALLEIX Sophie / SCHMITT Bernard / ET AL. - 132 p.

■ Book of abstracts: Supply and Value chain Forum

<https://orgprints.org/id/eprint/42449/4/Book%20of%20Abstracts%20-%20SUPPLY%20&%20CHAIN%20Forum-VF-min.pdf>

PERNIN Charles / PAOLETTI Flavio / REYNAUD Michel / ET AL. - 78 p.

■ Book of abstracts: Farmers & Advisors forum

<https://orgprints.org/id/eprint/42449/2/Book%20of%20Abstracts%20-%20FARMERS%20Forum-VF-min.pdf>

CARRAZ Simon / DIEDHIOU Famara / FLORIN Jean-Michel / ET AL. - 102 p.



INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement)

147 Rue de l'Université, 75 338 PARIS Cedex 07 - FRANCE

Tél. : 01 42 75 90 00

<https://www.inrae.fr/>

■ Dossier de presse INRAE – Agriculture biologique : vers un changement d'échelle

https://www.inrae.fr/sites/default/files/pdf/DP%20INRAE%20Agriculture%20Biologique_2021.pdf

INRAE - 36 p.

■ TRANSAAT : Synthèse des apports du volet consommation – Enseignements sur l'accessibilité de l'alimentation durable aux consommateurs éloignés de ces pratiques

http://itab.asso.fr/downloads/Transaat/9_-_synthese_consommation_2021.pdf

NICOLAY Charlène / PEUCH Jonathan / TUSCANO Martina / ET AL. - 30 p.

INTERBEV

207 Rue de Bercy, 75 587 PARIS Cedex 12 - FRANCE

Tél. : 01 44 87 44 60

interbev@interbev.fr

<http://www.interbev.fr/>

■ Observatoire des viandes bio 2020

<https://www.interbev.fr/wp-content/uploads/2021/07/cp-viandes-bio-cp-observatoire-hd.pdf>

COMMISSION BIO D'INTERBEV - 8 p.

LA MAISON DE LA BIO

8, Terrasse Bellini, 92 807 PUTEAUX - FRANCE

<https://lamaisondelabio.com/>

■ Dossier de presse La Maison de la Bio

LA MAISON DE LA BIO - 14 p.

PÔLE AB MASSIF CENTRAL

VetAgro Sup - Campus agronomique de Clermont, 89 Avenue de l'Europe - BP 35, 63 370 LEMPDES - FRANCE

Tél/Fax : 04 73 98 69 57

<http://www.poleabmc.org>

■ Porcs bio : Point d'avancement sur la problématique de la castration et recommandations pour la conduite d'élevage (reproduction, logement, valorisation des fourrages)

<https://pole-bio-massif-central.org/nos-actions/diffuser-les-pratiques-et-les-savoirs-de-lab/les-bio-themas/les-biothemas-2021/>

ROINSARD Antoine / FROIS Samuel / COURBOULAY Valérie / ET AL. - 152 p.

■ Ruminants bio : Performances des systèmes bovins laitiers et perspectives de développement pour les filières bovines et ovines allaitantes

<https://pole-bio-massif-central.org/nos-actions/diffuser-les-pratiques-et-les-savoirs-de-lab/les-bio-themas/les-biothemas-2021/>

PECHUZAL Yannick / MONIER Jean-Pierre / GROSHENS Eva / ET AL. - 144 p.

RÉSEAU FORMABIO

MAA - DGER - SDRICI - Bureau du développement agricole et des partenariats pour l'innovation, 78 Rue de Varenne, 75349 PARIS 07 SP - FRANCE

Tél : 07 72 17 06 23

herve.longy@educagri.fr - muujulien.leroy@bergerie-nationale.fr

<https://reseau-formabio.educagri.fr/wakka.php?wiki=PagePrincipale>

■ Rencontres annuelles du réseau Formabio : du 5 au 7 octobre 2021 : EPL de Chartres (La Saussaye)

https://reseau-formabio.educagri.fr/?PagePrincipale/download&file=Actes_Formabio_2021_.pdf

LEROY Julien / DEGACHE Françoise - 31 p.

RÉSEAU GAB-FRAB BRETAGNE

FRAB, 12 Avenue des Peupliers, 35 510 CESSON-SEVIGNÉ - FRANCE

Tél. : 02 99 77 32 34

frab@agrobio-bretagne.org

<http://www.agrobio-bretagne.org>

■ Dossier de presse - Filière lait bio : Faut-il vraiment parler de crise ?

<https://partage.agrobio-bretagne.org/index.php/s/CEmTkBDCXM6TSNX>

RESEAU GAB - FRAB BRETAGNE - 11 p.

TERRE DE LIENS

10 Rue Archinard, 26 400 CREST - FRANCE

Tél. : 09 70 20 31 00

fondation@terredeliens.org

<http://www.terredeliens.org>

■ Guide de la propriété foncière agricole responsable

https://ressources.terredeliens.org/les-ressources/task=download&collection=u_util_jquery_docs_upload&xi=0&file=u_util_jquery_docs_upload&id=966

RUFFIER Fabrice / ROCHETTE Thibaud / ALLAIN Josepha / ET AL. - 115 p.

UNIVERSITÉ CLERMONT AUVERGNE

49 Boulevard François Mitterrand, CS 60032, 63 001 CLERMONT-FERRAND - FRANCE

Tél. : 04 73 17 79 79

<https://www.uca.fr/>

■ Etude des filières ovines et bovines allaitantes de la région Centre-Val de Loire, en agriculture biologique

MERCIER-ROUSSEAU Lucille - 59 p.



WWF FRANCE

35/37 Rue Baudin, 93 310 LE PRÉ-SAINT-GERVAIS -
FRANCE

Tél. : 01 71 86 40 60

<http://www.wwf.fr/>

■ Etude de démarches de durabilité dans le domaine
alimentaire : Rapport d'analyse transverse

<https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2021-09/>

[Etude-demarches-durabilites-GREENPEACE_](#)

[WWF-BASIC.pdf](#)

ALLIOT Christophe / FEIGE-MULLER Marion / MC

ADAMS-MARIN Delphine / ET AL. - 58 p.



LA BIOBASE

Plus de 42 000 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique !

Allez vite les consulter depuis le site d'ABioDoc : www.abiodoc.com
 ou directement sur notre catalogue en ligne : abiodoc.docressources.fr

PRODUITS DOCUMENTAIRES D'ABIODOC

L'ensemble de nos documents sont téléchargeables gratuitement sur www.abiodoc.com



- Biopresse Hors-série - Changement climatique, 2021 ([PDF](#))
- Témoignages d'agriculteurs bio sur des alternatives aux intrants controversés, 2020 ([PDF](#))
- Résultats préliminaires de l'enquête Organic-PLUS sur les élevages bio français, 2019 ([PDF](#))
- Etude sur les opportunités de mise en place d'un centre de ressources documentaires spécialisé en AB au Sénégal, 2019 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique de références technico-économiques en AB en France, 2018 ([PDF](#))
- Finition majoritairement à l'herbe des bovins et ovins viandes en agriculture biologique, 2018 ([PDF](#))
- L'alimentation bio dans le monde : au coeur des territoires, saine et accessible, 2018 ([PDF](#))
- L'emploi en AB sur le territoire français, 2017 ([PDF](#))
- Marchés et consommation de produits bio en France et dans le Monde, 2017 ([PDF](#))
- Les prairies à flore variée, 2017 ([PDF](#))
- etc.



ABioDoc, une mine d'informations sur l'agriculture biologique



- Plus de 42 000 références sur l'agriculture biologique et durable
- Veille et stockage de connaissances en agriculture biologique depuis plus de 25 ans
- Informations techniques, économiques et réglementaires en agriculture biologique et dans des domaines connexes (biodiversité, sécurité alimentaire...)
- Service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture

OUTILS DISPONIBLES

Tous les outils en ligne sont accessibles gratuitement sur www.abiodoc.com

- Biobase : **base de données documentaire** spécialisée en agriculture biologique
- Biopresse : **revue bibliographique mensuelle** sur l'actualité de l'agriculture biologique et durable
- Infolettres thématiques : **infolettres spécialisées** sur une production, une filière ou un thème particulier
- Service questions-réponses : permet de commander des listes bibliographiques personnalisées, des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages et autres ;
- Acteurs de la Bio : base de données regroupant des intervenants et des organisations en lien avec l'AB, principalement dans les domaines de la formation, de la recherche ou du conseil
- Flux d'actualités : collecte automatique sur Internet d'informations liées à la bio
- Accueil sur place : pour un appui documentaire et un accès à l'ensemble du fonds documentaire